

ABONNEMENT:
 Édition quotidienne..... \$5.00
 Édition hebdomadaire..... \$1.00
BUREAU:
 Angle des rues Georges et Dalkoude
 Ottawa, Ont.

LE DROIT

TRIMESTRE: 13.125
TELEPHONES:
 Rédaction..... 1144
 Administration..... 1144
 Impression..... 1144
 Annonce..... 1144

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Limitée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

UN SEUL LE NUMERO

Question de langue ou question de religion?

Il y a quelques semaines, un journal catholique anglais de cette province, organe officiel d'un des diocèses où la langue française compte les plus grands adversaires, pour ne pas dire ennemis, tentait de prouver que la question française en Ontario n'était qu'une question de langue.

"Toute la question, disait ce journal, est une question de langue. Les gens bien renseignés en Ontario sont très éclairés sur ce point. Ils croient que les Canadiens français du Québec se servent du système scolaire pour consolider et étendre les districts français qu'ils possèdent déjà en Ontario, où les Canadiens français, grâce à leur langue, sont séparés du reste de la population.

"On ne doit pas oublier que l'école française, appelez-la bilingue, si vous voulez, ne donne jamais une éducation de nature à satisfaire les parents des enfants anglais, protestants ou catholiques.

"L'école, alors, devient un moyen efficace à l'exécution des plans de la colonisation canadienne française en forçant les cultivateurs de langue anglaise à s'éloigner, ou, dans le cas de districts nouveaux à s'abstenir de venir. Les termes "invasion" ou "conquête" sont très appropriés."

L'argumentation de ce journal catholique est habile pour amener l'opinion anglaise protestante contre les catholiques de langue française, et elle n'a certainement pas d'autre but; mais elle est fort boiteuse en face de l'expérience acquise dans le dernier demi-siècle. Que les Canadiens français tiennent à la conservation de leur langue maternelle, personne n'en doute et les raisons qu'ils ont sont d'un ordre tellement supérieur que c'est un devoir de conscience autant qu'un devoir d'honneur de faire tous les efforts pour la conserver.

D'abord, les Canadiens français croient qu'en Ontario ils ont les mêmes droits à leur langue dans les écoles qu'ils paient de leurs deniers, que les Anglais dans la province de Québec et ils entendent se servir de ce droit pour deux raisons: pour la survie de la race française avec ses caractères distinctifs, puis, pour la conservation de la foi catholique.

La première de ces deux raisons n'a pas besoin d'être démontrée; on sait très bien que si une race perd sa langue, quelle que soit celle qu'elle adopte, elle ne retient que très peu de chose de son passé. De plus, quand la langue de cette race est la langue française, la perte de cette langue est une telle déchéance que l'on n'ose même plus se prévaloir de son origine, et l'on s'efforce de s'attribuer l'origine de la langue d'adoption.

Mais pour nous, la langue française est plus que cela; c'est la meilleure gardienne de notre foi. Nous avons la parole d'une foule d'évêques de langue anglaise dont le zèle apostolique s'étend à toutes les sections de leur troupeau; nous avons aussi la parole de Sa Sainteté Benoît XV qui disait il y a quelques mois à peine: "Gardez votre langue, c'est la sauvegarde de votre foi."

Nous avons de plus l'enseignement terrible de l'expérience. Partout où les catholiques ont été mêlés à un milieu protestant où il y avait communauté de langue, l'apostasie a été à l'ordre du jour et la principale cause en a été le mariage mixte.

Nos coreligionnaires de langue anglaise qui sont affligés de cette plaie sociale à un degré si inquiétant non très mal venus de nous dire que la question de langue est absolument étrangère à la religion. Les Canadiens français ne sont pas exempts de ce malheur, mais notre race n'en souffre que dans les centres où l'anglicisation est avancée, où il existe communauté de langue entre les catholiques et les protestants.

Nous voulons admettre que les catholiques de langue anglaise ennemis du français sont de bonne foi dans leurs attaques et qu'ils sont convaincus de ne faire du mal qu'à leurs bienfaiteurs et nullement à l'Eglise; mais alors, ils sont aveuglés sur la situation des catholiques de langue anglaise. Qu'ils réfléchissent un peu au nombre énorme d'apostasies causées par les mariages mixtes; qu'ils constatent l'état stationnaire où ils demeurent, quand ils ne diminuent pas en nombre et ils seront bientôt convaincus que les Canadiens français luttent pour conserver leur langue, parce que c'est la meilleure gardienne de sa foi. Pour nous donc, la lutte bilingue en Ontario et dans toutes les provinces anglaises, est une question religieuse surtout.

J.-ALBERT FOISY.

L'opinion de M. Savary

M. A. W. Savary, d'Annapolis Royal, Nouvelle Écosse, protestant et Anglais pur sang, vient d'écrire une lettre au "News", de Toronto, au sujet de la question bilingue ontarienne. M. Savary, juriste distingué et ancien député au Parlement fédéral, se déclare ouvertement en faveur des Canadiens français. Il dit avoir suivi attentivement la question dans le "News" lui-même, et lu le débat sur la résolution Lapointe, et après avoir pris connaissance de ces divers exposés, il ne peut s'empêcher de conclure: "Je suis décidément convaincu que les Canadiens français demandent seulement ce que les Anglais demanderaient et obtiendraient sans aucun doute dans des circonstances analogues; en d'autres termes, que les griefs des Canadiens français sont substantiellement fondés."

Voilà qui est clair. Ce n'est certainement pas l'opinion d'un de ces agitateurs qui demandent la disparition de l'anglais, comme le prétendent les journaux anglais de Toronto; mais l'expression d'un homme averti et qui a su trouver la vraie voie au milieu même des nombreux sophismes du "News".

Après avoir passé au ridicule ceux qui prétendent que les Canadiens français demandent la reconnaissance officielle du français à la législature, il dit: "L'usage de la langue française peut paraître, pour une grande majorité du peuple ontarien, une nuisance; mais cette langue existait dans la province avant la langue anglaise. Elle est inscrite dans l'histoire et les traditions de tout le Dominion, et dans les foyers, les coeurs et la vie d'un tiers de notre population, représentée par de grandes communautés homogènes dans chaque province; elle est aussi fortement inscrite que les rochers stériles le sont dans notre sol fertile."

"Ces communautés ont le même droit moral et naturel de faire instruire leurs enfants dans leur langue maternelle, que l'ont les Anglais, et si le règlement 17 abolit ou restreint ce droit, au nom du sens commun et de la justice commune et pour l'amour de la paix intérieure nationale, jetons-le de côté. S'il justifie une décision judiciaire comme celle de McDonald vs les Commissaires de l'arrondissement No 14 Lancaster, citée par M. Chapais, dans le "Daily News" du 29 février, il est une brûlante disgrâce à la loi écrite de toute province canadienne."

M. Savary fait ensuite part au journal de Toronto de l'étonnement qu'il a éprouvé lorsque, député aux Communes il a constaté qu'un bien petit nombre de représentants du Haut Canada pouvaient parler et comprendre le français. Il était non moins étonné de voir les banquettes se vider lorsqu'un orateur distingué de langue française adressait la parole.

Il termine en disant qu'il n'y a pas lieu de craindre que les Canadiens français veuillent se priver de l'instruction anglaise.

A cela, le "News" répond que M. Savary est complètement ignorant de la politique de cette province et de l'idéal du département de

A MEDITER

L'histoire impartiale de l'Eglise devra constater et enregistrer le fait d'une exceptionnelle gravité: la défection d'une vingtaine de millions de catholiques aux Etats-Unis au 19e siècle. L'anglicisation, cause première de ces pertes, aura été la vraie hérésie de ce siècle. De fait aucune hérésie n'aura fait autant de mal à l'Eglise, pas même le modernisme. Le 20e siècle devrait aggraver la situation de l'Eglise en y joignant le Canada.

Louis Gauthier.

Dans les journaux.

Le "Free Press" de cette ville s'étonne de voir que les articles de M. Arthur Hawkes sur le point de vue de Québec n'ait pas produit d'effet sur la direction du "Toronto Star". Ce dernier, après avoir publié les articles de son distingué correspondant revient sur la question avec une nouvelle violence disant que le règlement 17 est l'affaire de l'Ontario et qu'on ne permettra à personne de se mettre le nez dans cette question pour la régler.

Cette recrudescence d'obstination, dit le "Free Press" est venue à la suite de la suggestion, parue dans certains journaux, de nommer une commission représentant les gouvernements de Québec, d'Ontario et du Canada pour étudier la question et tâcher d'amener un règlement.

Le "Toronto Star", dit le journal local, est d'ordinaire si juste dans la discussion des problèmes politiques, que nous ne pouvons comprendre son obstination au sujet de la question bilingue.

"Nous croyons que l'agitation dans Québec n'est en grande partie que pour la galerie et qu'elle est faite par des gens poussés par des motifs égoïstes, mais nous sommes aussi d'avis que la plupart des dangers auxquels le règlement 17 est destiné à apporter remède n'ont jamais existé ailleurs que dans les cerveaux prévenus et qu'un grand nombre de chefs politiques d'Ontario ne parlent aussi que pour provoquer des applaudissements et ayant en vue tout autre chose que le bien général de la province ou du pays."

Sans approuver entièrement ce que le "Free Press" dit, nous sommes heureux de constater une certaine évolution dans son attitude. Il est certain que ce n'est pas encore l'approbation de la lutte, mais c'est une admission, déjà très précieuse, que tous les torts ne sont pas d'un seul côté.

C'est bien aussi ce que l'on découvre dans ces autres lignes que l'on peut lire dans le même article. "Ontario peut avoir parfaitement le droit de passer le règlement 17, elle peut avoir parfaitement raison aussi en disant qu'il n'y a rien à reprendre dans ce règlement; mais il y a une foule de lois qu'Ontario pourrait voter et qu'elle ne vote pas, et quelquefois, les griefs les plus justes et les plus légitimes se trouvent cachés dans les règlements les plus innocents en apparence."

C'est là l'admission que nous pouvons avoir raison de nous plaindre des restrictions apportées sans raison réelle par le règlement 17.

C'est là l'admission que nous pouvons avoir raison de nous plaindre des restrictions apportées sans raison réelle par le règlement 17. Le "Free Press" ne nous a pas gâtés sous ce rapport et nous serons heureux de faire remarquer les bonnes paroles que ce journal pourra dire sur la question bilingue.

Ce changement est significatif et peut à peu près nous faire connaître sous son vrai jour dans une bonne portion de l'opinion anglaise, et alors, les sympathies ne nous manqueront pas.

Notre cause, comme toutes les causes justes ne demande que d'être connue telle qu'elle est. Elle porte en elle-même sa force et ceux qui la connaissent ne peuvent s'empêcher d'y être sympathiques.

L'instruction publique. Aux yeux du "News", si les protestataires sont Canadiens français, ce sont des agitateurs, et s'ils sont Anglais, ce sont des ignorants. Il ne semble connaître que ces deux chemins.

Il fait bon tout de même de voir se lever des quatre coins du Dominion des Anglais déçus de toute idée de fanatisme, et capables de voir clair dans notre situation.

LA QUESTION IRLANDAISE

Le projet de Lloyd George est rendu public et comporte la formation d'un parlement irlandais. Carson satisfait.

(Service du "Droit").

Londres, 6. — Les journaux du matin publient aujourd'hui les détails complets du projet de règlement du Home Rule de Lloyd George. Dans les milieux officiels on croit que cet arrangement satisfait tous les intéressés. Le fait que Carson a consenti à siéger au nouveau parlement irlandais, assure l'approbation de l'Ulster au projet de Lloyd George.

Voici la teneur de l'arrangement que propose le ministre impérial:

"Premièrement: Un parlement irlandais va être immédiatement formé par le transfert au parlement irlandais de 78 députés siégeant actuellement aux Communes anglaises et représentant les vingt-six comtés sous la juridiction du Home Rule. (La représentation totale de l'Irlande au parlement impérial est de 103, dont vingt-cinq députés représentant les six comtés de l'Ulster provisoirement exclus de la juridiction du Home Rule.)

"Deuxièmement: Des soixante et dix-huit députés à être transférés au parlement irlandais, soixante et seize sont Nationalistes, ou indépendants, et deux Unionistes, soit Sir Edward Carson et J. H. M. Campbell, procureur général pour l'Irlande. Ces deux derniers représentent Trinity College à Dublin. Tous deux ont consenti à siéger dans le nouveau parlement irlandais.

"Troisièmement: Les députés au parlement irlandais conserveront leur siège aux Communes anglaises et insisteront souvent aux séances du parlement impérial, car le parlement irlandais n'aura probablement que peu d'affaires à transiger dans les commencements du moins.

"Quatrièmement: Les intérêts unionistes seront fortement représentés au Sénat irlandais par la nomination d'un grand nombre de sénateurs du sud et de l'ouest de l'Irlande. Le Sénat siégera et agira de concert avec le parlement irlandais au cours des négociations de règlement temporaire, sauvegardant de cette façon les intérêts des Unionistes.

"Cinquièmement: Le règlement temporaire sera en force jusqu'à une année après la conclusion de la paix. A ce moment la question irlandaise viendra devant la conférence impériale qui sera chargée de réajuster les problèmes du gouvernement de l'Empire.

"Sixièmement: Les prévisions de la loi du Home Rule ayant trait à la question de l'organisation des finances du parlement irlandais ne seront pas changées, mais la somme à être transférée au parlement irlandais par le trésor impérial sera augmentée.

"Septièmement: Un nouveau lord lieutenant sera nommé sous peu comme préliminaire de l'adoption du nouvel arrangement."

LES SUFFRAGETTES ET M. WILSON

Washington, 6. — Tandis que le président Wilson prononçait un discours devant le nouveau Temple du travail, à l'occasion de sa dédicace, Mlle Mabel Vernon, une nouvelle suffragette, troubla la cérémonie en interrompant le président et en lui demandant à haute voix pourquoi il avait essayé d'arrêter le mouvement en faveur des suffragettes.

Des agents de police réussirent à calmer la jeune fille sans toutefois l'expulser de la foule, ce qu'elle demandait avec insistance.

Le président garda le silence pendant un certain temps, puis continua son discours comme si rien n'était arrivé.

Rien ne resserre les liens de deux amis comme de pleurer ensemble.

Thomas Poulin.

LEMBERG ISOLEE PAR LES RUSSSES

Les Moscovites coupent les communications des Austro-Allemands et rejettent sur la rive nord du Dniester les Teutons qui leur barraient le passage. — Les pertes ennemies sont très lourdes. — Sur la Somme les Français continuent leur marche en avant et ne sont plus qu'à deux milles de Peronne.

(Service du "Droit").

Pétrograde, 6. — Les Russes ont coupé la ligne de chemin de fer Salatin-Korostezko, principale route de communication pour les forces austro-allemandes qui défendent Lemberg, et ont mis en déroute l'ennemi sur la rive droite du Dniester, d'après une dépêche officielle publiée par le bureau de la guerre.

Des combats désespérés ont eu lieu sur la Basse Styr et sur le front de la Stokhod, et plus au sud jusqu'à la Basse Lipa.

"Nous avons traversé trois lignes de fils barbelés ennemis recouvertes de mines dans la région de Vukla-Galouzkait, dit ce communiqué officiel. Dans un combat d'une extrême violence sur la Styr, à l'ouest de Kolki, nous avons battu l'ennemi et pris plus de 1,000 prisonniers y compris 170 officiers. Nous avons pris en plus trois canons, 17 mitrailleuses, deux projecteurs et plusieurs milliers de fusils.

Dans la région au nord de Zaturze et près de Volia Sadovska, nous avons pris la première ligne de tranchées ennemies. Nous avons arrêté avec le feu de notre artillerie, une attaque contre Schline.

L'ennemi a livré sans résultat une attaque dans la région de la Basse Lipa. Il a été attaqué par nos troupes et forcé de retourner de l'autre côté de la rivière. Nous avons pris là, 7 officiers, 257 hommes et deux mitrailleuses.

Il y a eu engagement d'artillerie sur le front de Galicie dans la direction des Carpathes. Notre aile gauche continue à presser l'ennemi. Sur la route entre Kolomka et Delatyn nous avons pris le village de Sadzakka.

Sur le front Riga-Dvinsk, l'artillerie est devenue plus active et a bombardé de Godutiszki. Nous avons délogé l'ennemi des approches d'un bois. Nous avons pris une partie des positions ennemies dans la région de Tcherneschki.

Le combat se continue au nord et au nord-est de Baranovichi et nous avons pris les premières lignes ennemies.

Sur la Mer Noire, le "Reben" ("Goben") a bombardé la ville et le port de Tournes et coulé paquebot russe "Knias Obonsky". En même temps le "Breslau" bombardait Sotchy.

La marche sur Peronne

Paris, 6. — Les Français ont pris d'assaut la seconde ligne allemande sur un front de deux kilomètres de la route de Clergy-Maricourt à la Somme. Ils ont aussi capturé le village de Hem dans le même district, d'après un bulletin officiel publié par le bureau de la guerre française.

Les Français ont occupé toutes les secondes positions allemandes, au sud de la Somme sur un front d'environ dix kilomètres. Ils ont complété l'occupation du village d'Estrées, où ils ont pris 200 Allemands.

L'offensive française est encore en pleine activité au nord et au sud de la Somme, mais particulièrement au sud. Dans cette direction, ils sont maintenant en vue de Peronne, le grand centre de chemin de fer, premier objectif dont la prise couperait les communications allemandes.

La ferme Sormont, prise par les Français, n'est qu'à deux milles de Peronne et suit immédiatement les maisons d'un faubourg.

Le nombre des prisonniers allemands est maintenant près de 10,000. On peut se rendre compte de l'importance du butin pris en songeant que 60 canons ont été pris par un seul corps d'armée. Durant ce temps, le mouvement nord est temporairement retardé afin de permettre à l'aile gauche d'avancer en ligne avec l'aile droite anglaise.

Les Anglais ont eu à faire face à une résistance désespérée. Les Allemands ont transporté la journée durant des renforts par la ligne de chemin de fer Cologne-Cambrai, qui arrive juste au centre allemand.

La grande résistance des Allemands sur ce front a empêché les Anglais de suivre l'avance française du sud.

La ténacité avec laquelle les Allemands concentrent leurs efforts contre les Anglais pendant qu'ils semblent négliger la défense de Peronne menacée par les Français, portent les autorités militaires à

LA QUESTION MEXICAINE

La note de Carranza donne au gouvernement américain l'assurance d'un désir de conclure un arrangement amical.

(Service du "Droit").

Washington, 6. — L'attaché d'ambassade mexicain a remis aux autorités d'Etat une note du gouvernement de Carranza en réponse aux demandes des Etats-Unis. La note, conciliante dans les termes, donne l'assurance d'un désir de conclure un arrangement amical des difficultés qui sont survenues entre les deux nations.

Le gouvernement mexicain, dit la note, est disposé maintenant, comme il l'a toujours été, à chercher une solution immédiate des deux questions qui constituent les véritables causes de conflit entre les deux pays. Washington croit à juste titre que le défaut de protection à sa frontière est une source de difficultés, et le gouvernement mexicain, de son côté, croit que la présence des troupes américaines est la cause immédiate du conflit, tout en constituant un empiètement sur la souveraineté du Mexique. Le retrait du corps expéditionnaire des Etats-Unis, d'une part, et la protection de la frontière, de l'autre, sont les deux problèmes essentiels dont la solution doit être l'objet des efforts des deux gouvernements.

Le gouvernement mexicain attend que le gouvernement américain lui apprenne s'il est disposé à accepter les bons offices des républiques de l'Amérique du Sud, ou s'il pense encore que des pourparlers directement entamés entre les deux gouvernements permettront de parvenir au même résultat. Entre temps, le général Carranza propose de consacrer tous ses efforts à prévenir la répétition d'incidents de nature à aggraver la situation.

MM. Lansing et Wilson n'ont pas fait de commentaires, mais certains fonctionnaires du secrétariat d'Etat n'ont pas dissimulé l'impression que la note est des plus satisfaisantes et probablement de nature à éliminer tous les dangers de conflit.

réunie pour la cérémonie, que la plus grande barrière opposée à la paix universelle a été la difficulté de discuter simplement et sans passion et que "céder à notre caractère combatif" était "le plus long et non le plus court chemin d'obtenir la reconnaissance de nos droits."

SOFIA BOMBARDEE

Londres, 6. — Une dépêche de Salonique à l'agence Reuter annonce qu'une escadre d'aéroplanes français a survolé Sofia hier matin, et a lancé des bombes sur les établissements militaires de cette ville. Une dépêche de Sofia communiquée par le correspondant de l'agence Reuter à Amsterdam déclare qu'aucun dégât n'a été occasionné par ce bombardement.

LE PLUS JEUNE POILU

Paris, 6. — Il paraît que le record est détenu par un jeune Picard, âgé de douze ans et demi. Orphelin de mère, son père fut tué au début de la campagne.

L'héroïque enfant s'engagea et fit toute la campagne. Aujourd'hui, il compte dix-huit mois de front et porte sur son uniforme les deux brisques qu'il a bien gagnées. Prochainement, il doit recevoir la croix de guerre.

La croix de guerre à treize ans; voilà bien le record!

A nos Abonnés

Nos abonnés nous rendraient un grand service en vérifiant, chaque fois qu'ils font une remise, l'étiquette portant, à côté de leur nom, la date de l'expiration de leur abonnement. De cette façon, ils s'éviteront, et à nous en même temps, des contre-temps désagréables.

Ceux de nos abonnés qui sont en retard nous obligeraient en faisant remise le plus tôt possible.

Dans le Monde du Sport

L'intérêt doit être soutenu dans les circuits de balle au camp

Les Pastimes ont le chemin libre dans le circuit du président McGrath. — Ils n'ont pas d'adversaires redoutables. — Hôtel de Ville vainqueur facile dans la ligue indépendante. — On parle d'inviter de bonnes équipes des villes environnantes. — L'intérêt commence à languir.

A moins d'améliorations immédiates les circuits de balle au camp de la Capitale n'attireront pas assez d'amateurs pour défrayer les dépenses et ils s'éteindront peu à peu. Non pas que nous soyons dépourvus de joueurs, mais plus que nous espérons voir se réaliser ces prévisions, mais on ne peut empêcher de constater que l'intérêt n'est pas aussi soutenu qu'il l'était au début de la saison.

Le sport américain ne possède plus les mêmes attraits.

Motifs sérieux
Plusieurs raisons peuvent être apportées pour expliquer un pareil état de choses. Tout d'abord la ville n'est pas assez considérable pour attirer l'appui à deux ou trois ligueurs. Lorsque les parties viennent à coincider, les diverses organisations sportives de la Capitale réclament chacune l'intérêt du public; toutes demandent à grands cris leur part du patronage. Cela est bon et bon, mais quand un paroissien est appelé à donner la main dans son gousset trop souvent, il finit par hésiter et la main qui d'abord descendait lestement, hésite maintenant et refuse à la fin.

Course peu intéressante
La course au championnat de la ligue de balle au camp de la Cité et à celui du circuit indépendant est loin d'être intéressante; après l'inauguration de cercle de Cliff Argue, la guerre entre les magnats cesse et l'attention générale se reporte sur autre chose.

Le club de l'Hôtel-de-Ville a fait une farce de deux clubs dans la Fédération et jamais les adversaires ne pourront le rejoindre; il n'a perdu qu'une seule partie, mais il en a gagné six et toutes ses victoires accusaient des pluralités très respectables.

Pastimes invincibles
Les Pastimes mènent dans le circuit légitime et ils sont invincibles. Maurice Peachy leur lanceur redoutable et le canonnier par excellence du village le pilote toujours à la victoire. Dès l'ouverture de la saison les champions ont poussé de l'avant à une allure endiablée; le public applaudit d'abord, mais on se fatigue vite de voir le même club sortir victorieux à chaque démarrage et ce par des scores de 16 à 2; 14 à 1 et autres semblables. Une réaction allait se produire.

Équipes trop faibles
Si on excepte les clubs Hôtel-de-Ville et Pastimes, la plupart des autres équipes n'étaient pas de taille à faire concurrence sérieuse. Dans le circuit indépendant, les gars du 207^{ème} Bataillon, le Maple d'Ottawa-Sud et le Crescent de Hull auraient pu rencontrer leurs maîtres chez des enfants d'école. Le Crescent prenait la quinzaine lorsqu'il s'agissait d'être à peu près nul. Si ces paroissiens avaient compris leur intérêt, ils auraient pris les moyens de rentrer dans la course et de gagner une partie de temps en temps.

Les remarques peuvent s'appliquer au Eastview, au St-Patrick et au Hull. **Hull en mauvais état**
Percy Fahy a fait des efforts héroïques pour doter les Irlandais d'une équipe victorieuse; il s'est sacrifié au hasard ne le favorisant pas et aujourd'hui il n'est guère en position de lutter sérieusement contre les champions. Le Séneca semble avoir une assez bonne équipe, mais on ne peut le juger car il n'a fait deux apparitions en public. Les gars du club refusent de jouer le dimanche et comme la plupart des parties de ligue se jouent au Parc Dupuis le premier jour de la semaine, on se demande quand ils pourront se faire valoir.

Le Hull aligne cette année une des plus piètres équipes qui soient jamais sorties de la Cité transpatinoise. Les voisins malgré un changement de gérance, malgré des efforts inouïs, ont encore à inscrire leur nom dans la colonne des victoires.

Clubs étrangers
Ces diverses circonstances ne pouvaient faire autrement que de nuire au sport américain dans notre ville. Les magnats de la Ligue de la Cité ont compris que l'intérêt languissait et ils ont essayé de le réveiller par des parties devant des centaines de gens au Parc Dupuis; pour observer une pareille mésaventure, ils ont eu l'idée d'inviter des clubs de l'extérieur, déjà Ganagoue, Ogdensburg, Brock-

ville, Perth, Renfrew et autres environs ont répondu à l'invitation.

La ligue locale prendra une décision ces jours-ci.

Ces clubs étrangers demandent une garantie et comme elle est assez élevée il est fort probable que ces rencontres projetées tombent à l'eau. Il est fort douteux que le public d'Ottawa et de Hull apprécie ces joutes à leur juste valeur.

Le sport américain ne possède plus les mêmes attraits.

Pastimes et St-Patrick se rencontreront dimanche
Deux parties habituelles au Parc Dupuis-Hull vs Eastview.

Il y aura de l'animation au Parc Dupuis dimanche après-midi lorsque St-Patrick et Pastimes en viendront aux prises. Les champions ont un avantage considérable et il est peu probable que les adversaires puissent les dépasser. Les Irlandais ont une noire rancune au cœur; ils brûlent du désir de tirer une vengeance éclatante de leurs rivaux de l'été dernier. Cette joute promet d'être la plus émotionnante vue dans la localité depuis plusieurs lunes.

Les Pastimes sont favoris, mais on peut s'attendre à des surprises.

Tentative de Hull
Le Hull s'attaquera au club Eastview dans la première partie au programme. Le Frontenac aura probablement une nouvelle équipe lorsqu'il entrera en scène. Les gars de la ville transpatinoise sont bien décidés à faire le premier pas dans la route de la victoire, mais si les dépêches venues d'Eastview sont justes, ils auront à se multiplier pour même faire bonne figure contre les Croquemorts.

Si Hull triomphe, le village sera trop petit pour contenir les joyeux supporters. La première partie comptera vers 200 et il est à espérer que le public encouragera davantage nos jeunes amateurs.

Un poulin se suicide
Fort-Erie, 5. — François Pons a été avisé qu'un poulin lui appartenant est venu en collision avec un arbre et s'est fracassé le crâne. Pons a été malchanceux avec ses jeunes chevaux cette année.

Nouvelles licences
A une assemblée de la Canadian Racing Association tenue avant-hier à Fort Erie, les licences suivantes ont été accordées:

Jockey: R. Watts, J. Callahan, J. F. Clark, N. Fallon, O. Gentry, et W. Merline.

Entraîneurs: J. B. Respass, F. Teagan, J. D. Adkins, J. Brown, W. T. Martin, F. Wright, J. Schaeffer et Fred Foster.

James Gass, qui a soin des chevaux de G. W. J. Bissell à la piste de Fort Erie, les enverra à Saratoga après la présente réunion afin de les remettre en bonne condition. M. Bissell a l'intention de faire courir ses chevaux à Windsor. L'écurie de J. Seagram y sera ces jours-ci.

L'écurie Thornhill continue à remporter des succès avec des bons bêtes Brian et Inoc. Ces deux gagnent-ils permettent aujourd'hui aux propriétaires de se rattrapper sur les courses qu'ils perdent avec d'autres chevaux.

Les bourses au Parc King Edward seront réduites. Une délégation des propriétaires de chevaux a déclaré qu'en vue du peu d'enthousiasme des parieurs, les propriétaires accepteraient des bourses de \$400. Si le club ne peut déboursé ce montant, on sera satisfait de moins.

Le gérant Holman a alors annoncé que les bourses seraient de \$300 dont \$225 au vainqueur, \$50 au second et \$25 au troisième, les mutuels et les livres sont en opération au Parc King Edward.

Finlayson et McKerrow arbitres à Montréal
Il est fort probable que Roddy Finlayson et Charlie McKerrow, deux des plus fameux joueurs de défense au pays, arbitreront la rencontre Ottawa-National samedi prochain. Ces messieurs agissent s'ils peuvent trouver quelques moments libres.

Le Président St-Père arbitrera peut-être lui-même à quelque date rapprochée. Il a été très occupé autour des pistes de Montréal et des autres villes où il endosse le tricot blanc. Sa présence sur le terrain rendra de précieux services au jeu de crose.

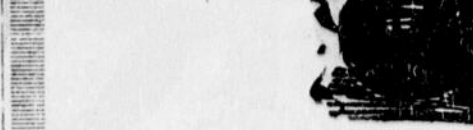
Shepherdess a payé \$172.20
Fort Erie, 5. — Les mutuels ont payé de jolis prix aujourd'hui. Billy Frew le vainqueur de la première course a remporté \$57.70, tandis que Shepherdess dépassant un bon champ a payé \$172.20; \$51.60 et \$4.90. Jeffcott a fait la bête.

Voici les résultats: Première course: 1er Billy Frew; 2e Moss Fox; 3e Mausolus.

Deuxième course: 1er Katenka; 2e Beauty Sport; 3e Arayvan.

Troisième course: 1er Faux Col; 2e Sands of Pleasure; 3e Russell Squares.

Quatrième course: 1er Outlook; 2e Scaramouch; 3e Souvenir.



Essences combinées

Permettez-nous de vous fournir, notre Crème à la Glace mélangée d'essences habilement combinées pour votre prochain pique-nique ou votre prochaine danse. Cerise et gingembre, fruits d'été, etc. Sa valeur particulière.

Queen 1188.
Téléphone: 1188.

Philadelphie fait une lutte sérieuse au Brooklyn

Eppa Ripsey, le vétéran, n'accorde que trois coups réussis. — Robins au repos.

Boston, 5. — Philadelphie . . . 100001000 . . . 2 7 2
Boston . . . 000000001 . . . 1 3 3
Ripsey et Burns; Barnes, Hughes et Gowdy.

Philadelphie, 5. — Philadelphie . . . 101200000 . . . 4 0 2
Pittsburgh . . . 010101000 . . . 3 6 3
Hendrix, Lavender et Fischer; Miller, Harmon et Wilson.

St-Louis, 5. — St-Louis . . . 100000000 . . . 1 0 1
Cincinnati . . . 100000000 . . . 1 0 1
St-Louis . . . 100000000 . . . 1 0 1
Toney et Wingo; Williams et G. Gass.

EN VENTE A
L'Association d'Education
Images à Jeanne d'Arc avec prières approuvées par Pie X.

New-York écrase Washington

La seule partie jouée dans la ligue Américaine hier a été gagnée par New-York. Les Yankees se sont permis de battre la mesure des Senators sur un score de 9 à 1. Ray Kaestle a été un véritable mystère pour Washington.

Gilhooley s'est fracturé la cheville du pied droit en glissant sur la troisième manche.

Washington, 5. — New-York . . . 030001302 . . . 9 15 1
Washington . . . 000000001 . . . 1 3 3
Keating et Walters; Ayers, Rice et Henry.

Position des clubs
POSITIONS DANS L'AMÉRICAIN

Club	G.	P.	Pe
New-York	47	27	603
Cleveland	40	29	539
Chicago	38	30	529
Boston	36	30	542
Washington	35	32	522
Détroit	35	36	493
St-Louis	30	40	429
Philadelphie	17	46	270

Parties aujourd'hui: Chicago à New-York; Détroit à Philadelphie; Cleveland à Boston; St-Louis à Washington.

POSITIONS DANS LA NATIONALE

Club	G.	P.	Pe
Brooklyn	39	25	609
Philadelphie	35	29	547
Boston	31	28	524
Chicago	35	36	493
New-York	30	33	479
Pittsburgh	33	38	463
St-Louis	29	40	429

Partie aujourd'hui: New-York à Pittsburgh.

POSITIONS DANS L'INTERNATIONALE

Club	G.	P.	Pe
Providence	36	24	604
Buffalo	31	26	544
Baltimore	32	29	523
Richmond	29	32	473
Montréal	29	32	473
Toronto	24	31	436
Rochester	21	36	368

Parties aujourd'hui: Richmond à Toronto; Montréal à Baltimore; Providence à Buffalo; Newark à Rochester.

L'élue de la mode

Une apparence douce, raffinée, d'un blanc-pearle, le choix des femmes du monde, est facilement obtenue par l'emploi de la

Gouraud's Oriental Cream

Raffraichissant et guérissant la peau. La crème liquide parfaite pour le visage, non-graisseuse. En usage pendant 68 ans. Essayez-la.

Envoies 10 cents pour un échantillon.

FERD. T. HOPKINS & SONS
344 West St. Paul Street, Montréal, Qué.

E. Mirault & Fils

Buvez les liqueurs de MIR-O-PURE.

Au détail par toute la ville. 60c la caisse de 2 douzaines.

Eau MIR-O-PURE, 5 gallons, 25c.

317, RUE RIDEAU
Téléphone: RIDEAU 876.



Essences combinées

Permettez-nous de vous fournir, notre Crème à la Glace mélangée d'essences habilement combinées pour votre prochain pique-nique ou votre prochaine danse. Cerise et gingembre, fruits d'été, etc. Sa valeur particulière.

Queen 1188.
Téléphone: 1188.

Philadelphie fait une lutte sérieuse au Brooklyn

Eppa Ripsey, le vétéran, n'accorde que trois coups réussis. — Robins au repos.

Boston, 5. — Philadelphie . . . 100001000 . . . 2 7 2
Boston . . . 000000001 . . . 1 3 3
Ripsey et Burns; Barnes, Hughes et Gowdy.

Philadelphie, 5. — Philadelphie . . . 101200000 . . . 4 0 2
Pittsburgh . . . 010101000 . . . 3 6 3
Hendrix, Lavender et Fischer; Miller, Harmon et Wilson.

St-Louis, 5. — St-Louis . . . 100000000 . . . 1 0 1
Cincinnati . . . 100000000 . . . 1 0 1
St-Louis . . . 100000000 . . . 1 0 1
Toney et Wingo; Williams et G. Gass.

EN VENTE A
L'Association d'Education
Images à Jeanne d'Arc avec prières approuvées par Pie X.

New-York écrase Washington

La seule partie jouée dans la ligue Américaine hier a été gagnée par New-York. Les Yankees se sont permis de battre la mesure des Senators sur un score de 9 à 1. Ray Kaestle a été un véritable mystère pour Washington.

Gilhooley s'est fracturé la cheville du pied droit en glissant sur la troisième manche.

Washington, 5. — New-York . . . 030001302 . . . 9 15 1
Washington . . . 000000001 . . . 1 3 3
Keating et Walters; Ayers, Rice et Henry.

Position des clubs
POSITIONS DANS L'AMÉRICAIN

Club	G.	P.	Pe
New-York	47	27	603
Cleveland	40	29	539
Chicago	38	30	529
Boston	36	30	542
Washington	35	32	522
Détroit	35	36	493
St-Louis	30	40	429
Philadelphie	17	46	270

Parties aujourd'hui: Chicago à New-York; Détroit à Philadelphie; Cleveland à Boston; St-Louis à Washington.

POSITIONS DANS LA NATIONALE

Club	G.	P.	Pe
Brooklyn	39	25	609
Philadelphie	35	29	547
Boston	31	28	524
Chicago	35	36	493
New-York	30	33	479
Pittsburgh	33	38	463
St-Louis	29	40	429

Partie aujourd'hui: New-York à Pittsburgh.

POSITIONS DANS L'INTERNATIONALE

Club	G.	P.	Pe
Providence	36	24	604
Buffalo	31	26	544
Baltimore	32	29	523
Richmond	29	32	473
Montréal	29	32	473
Toronto	24	31	436
Rochester	21	36	368

Parties aujourd'hui: Richmond à Toronto; Montréal à Baltimore; Providence à Buffalo; Newark à Rochester.

L'élue de la mode

Une apparence douce, raffinée, d'un blanc-pearle, le choix des femmes du monde, est facilement obtenue par l'emploi de la

Gouraud's Oriental Cream

Raffraichissant et guérissant la peau. La crème liquide parfaite pour le visage, non-graisseuse. En usage pendant 68 ans. Essayez-la.

Envoies 10 cents pour un échantillon.

FERD. T. HOPKINS & SONS
344 West St. Paul Street, Montréal, Qué.

E. Mirault & Fils

Buvez les liqueurs de MIR-O-PURE.

Au détail par toute la ville. 60c la caisse de 2 douzaines.

Eau MIR-O-PURE, 5 gallons, 25c.

317, RUE RIDEAU
Téléphone: RIDEAU 876.

ACHIM, LANGLOIS & de GRANDPREE
Avocats

163 RUE PRINCIPALE
(Vis-à-vis le Bureau de Poste)
Tél. Queen 5770 HULL, P.Q.
Tous les samedis à l'admission.

Dr L. C. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN

Consultations: 9 à 10 p.m., 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m.
792, RUE SOMERSET, OTTAWA
Tél. Queen 2454

Dr A. D. TELMOSSE
Médecin Vétérinaire

Inspecteur Médical pour "The General Animal Insurance Co. of Canada."
OTTAWA, ONT.
Téléphones: Rideau 2368, 1632

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres

Spécialité: Chirurgie.
Consultations: 8 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m.
119 RUE WELLINGTON, HULL, Qué.
Tél. Queen 2935

Dr J. T. COUPAL
Chirurgien-Dentiste

Apparements Gaudin
307 rue DALHOUSIE, OTTAWA
Téléphone: Rideau 2906

Dr GASTON MORIN
Des Hôpitaux de Paris, Londres, Vienne et New-York.

Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge.
Consultations: A Ottawa, 1 à 5 p.m., tous les jours, 7 à 8 p.m., mardi, jeudi et samedi. A Hull, 8 à 9 p.m., lundi, mercredi et vendredi.

105, RUE RIDEAU, OTTAWA
Téléphone Rideau 849 6-12-16-8

Dr F. X. VALADE
142, RUE ST-PATRICE

Heures de bureau: 2 à 5 et 7 à 8 p.m. Téléphone Rideau 1262.
Spécialités: Maladies des enfants et de la peau. Pour nourriture par excellence des bébés "Crème de riz" fournie par le docteur. 6-8-16-4

Dr R. CHEVRIER
168 AVENUE DALY

Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m.
Téléphone Rideau 796

Dr J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien

Licencié pour Québec et Ontario.
Angle Sussex et Cathcart
Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m.
Téléphone Rideau 523

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialités: Accouchements et maladies des Femmes.
591, RUE ST-PATRICE, Angle Pinard
Téléphone Rideau 159
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 6 à 8 p.m.

CARTES D'AFFAIRES

ALFRED COTE
Marchand de CHAPEAUX, CASQUETTES et FELLETERIES.

180 RUE RIDEAU, OTTAWA
Téléphone Rideau 7667

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE FER

Ferblanter, Couvreur, Poseur de Corniches. Grande attention aux commandes de la campagne.
118 rue CLARENCE, OTTAWA
Téléphone Queen 8204 5 jn

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE

Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc.
118 rue CLARENCE, OTTAWA.

H. PERIARD & FRERE
CONFISEUR

Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces.
987c Wellington, Ottawa, Ont.

E. W. LAFLEUR

Glace de première qualité prise sur "La Gatineau." Voitures pour déménager. Prix modérés.
248 RUE CHAMPLAIN, HULL
Téléphone Queen 2276 1-5-17-12

LE BON ENDROIT

Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES.
Angle des rues St-Patrick et St-Joseph
Téléphone Rideau 2443.



M. LEMIEUX DEMISSIONNE

La question du chef de police n'est pas encore terminée, et il pourrait bien se faire si le conseil est au complet demain soir que le renvoi décidé lundi dernier soit annulé et M. Lemieux réinstallé.

M. Lemieux en face de son renvoi qui devait prendre effet le 31 d'août, a donné sa démission immédiatement et une séance spéciale du conseil a été convoquée pour demain soir afin de considérer cette démission et discuter le choix d'un successeur. Comme la démission du chef de police doit prendre effet immédiatement, cette assemblée est aussi convoquée afin d'autoriser le trésorier à payer son salaire d'ici au premier de septembre.

On ne croit pas cependant que sa démission soit acceptée. Toutes les probabilités sont, au contraire, pour que la motion de la dernière assemblée soit rescindée. M. Lemieux exigerait quand même une enquête.

Il part aujourd'hui pour Montréal et ne sera de retour que mardi prochain.

Si la démission du chef est acceptée, il est probable que le conseil nommera le capitaine Dion, chef intérimaire en attendant une nomination permanente.

La question du chef fait le sujet des conversations partout dans la ville et les développements de l'assemblée de demain soir sont attendus avec intérêt.

A MONTREAL

M. J. E. Gravelle, président de la Chambre de Commerce et membre du conseil exécutif de la Fédération des Chambres de la province de Québec, vient de recevoir une invitation de se rendre à Montréal, pour assister à une assemblée de son comité de la Fédération. M. Gravelle s'y rendra.

ELLE MONTE

La grande cheminée que la compagnie Eddey a décidé de construire dans le but de réunir trois cheminées en une seule, et ainsi empêché la fumée de se jeter sur le quartier avoisinant, monte rapidement. Elle devra voir plus de 120 pieds.

PIQUE-NIQUE ANNUEL

A une assemblée tenue dimanche soir dernier à St-Joseph de Hull il a été décidé de faire le quatrième pique-nique le 30 de juillet prochain. Le programme de ce pique-nique n'est pas encore préparé. Il le sera à d'autres assemblées qui seront tenues sous peu.

IL SE REFAIT

M. Symmes, percepteur du revenu, frappé de paralysie il y a une couple de mois, se refait tranquillement.

MORT D'UNE CENTENAIRE

Mme William Fields, que l'on dit âgée de 115 ans et la plus vieille personne de la vallée de la Gatineau est morte, hier chez elle dans le canton de Low. La défunte était native d'Irlande et était venue au Canada avec son époux, il y a de cela 80 ans. Mme Fields a conservé jusqu'aux derniers moments toute sa lucidité d'esprit.

ASSOCIATION OUVRIERE CATHOLIQUE DE HULL

Tous les membres sont priés d'être présents vendredi soir, le 7 juillet. On y discutera l'excursion de Buckingham.

A mesure qu'on commence à juger, on commence à moins aimer.

LE MARCHE

Il y avait assez bon marché ce matin. La belle température avait permis à un bon nombre de cultivateurs de s'y rendre, et les acheteurs y étaient aussi en grand nombre.

Les prix se tiennent cependant presque toujours au même niveau: Salade, 2 pieds... 5c
Celeri, le pied... 10 et 15c
Oignons, le paquet, la douzaine... 10c
Concombre, 2 pour... 15c
Radis, le paquet, la douzaine... 15c
Rhubarbe, le paquet, 4 pour... 5c
Choux, chaque... 5 et 10c
Oeufs, la douzaine... 28 et 30c
Beurre, la livre... 29 et 30c
Poules, le couple... \$2.50
Poulets, le couple... \$1.50, \$1.75
Lard, au quartier... 14c
Boeufs, au quartier, la livre... 13c
Veau, la livre... 16 et 17c
Agneau, le quartier... \$1.75
Avoine, le minot... 56c
Foin, la tonne... 21 et 22c
Blé, le minot... \$1.25
Pommes de terre, la poche... \$2.70

TRAYMORE, Limited.

PUBLIC Notice is hereby given that under the First Part of chapter 79 of the Revised Statutes of Canada, 1906, known as "The Companies Act," letters patent have been issued under the Seal of the Secretary of State of Canada, bearing date the 9th day of May, 1916, incorporating William Henry Garret Garretsee, of the Town of Lachute, in the Province of Quebec, Jeweller; Agenor Henry Tanner, advocate; Charles Joseph Eugène Charbonneau, notary; Joseph Simeon Pilon, stenographer, and Philippe Morel, agent, of the City of Montreal, in the said Province of Quebec, for the following purposes, viz:

(a) To underwrite, subscribe for, purchase or otherwise acquire and hold, either as principal or agent and absolutely as owner or by way of collateral security or otherwise, and to sell, exchange, transfer, assign or otherwise dispose of or deal in the bonds, debentures, stocks, shares or other securities of any government or municipal or school corporation, or of any chartered bank, or of duly incorporated company or corporation, industrial, financial or otherwise;

(b) To promote, organize, develop or manage or to assist in the promotion, organization, development or management of any corporation, company, syndicate, enterprise or undertaking and to raise and assist in raising money for and aid by way of bonus, loan, promise, endorsement, guarantee of bonds, debentures or other securities of any other company or corporation and to offer for public subscription any shares, stocks, bonds, debentures or other securities of any company or corporation, business or undertaking;

(c) To acquire, develop, improve, build upon, sell, lease and otherwise deal with immovable property and to investigate and report upon the title to any immovable property, tenements and chattels real;

(d) To inquire and report to creditors upon the financial standing of persons, merchants, firms and corporations; and to exchange among the subscribers information as to the credit and standing of merchants; to collect book accounts and negotiable instruments and to carry on a general collecting agency;

(e) To buy or otherwise acquire, own, hold, manage and control and to sell, lease or otherwise dispose of property, real or personal;

(f) To purchase, lease or otherwise acquire for such consideration as the company may think proper any business similar in character and object to any of the business of the company;

(g) To issue and allot, as fully paid up, stock of the company hereby incorporated in payment or part payment for any property, movable or immovable, or for any rights, lease, business, franchise, undertaking, powers, privileges, licenses, concessions, stock, bonds and debentures or other property or rights which it may lawfully acquire by virtue of the power hereby granted or to pay for the same or any part thereof wholly or partly in bonds or debentures of the company or otherwise;

(h) To distribute among the shareholders of the company in kind any property of the company and in particular any shares, debentures or securities in other companies belonging to the company or which the company may have the power to dispose of and to do all acts and exercise all powers and to carry on any business incidental to proper fulfilling of the business for which the company is incorporated;

(i) To amalgamate with any other company or companies having objects altogether or in part similar to those of this company, and to take shares in and to guarantee the performance of contracts by any person or company;

(j) To draw, make, accept, endorse and execute promissory notes, bills of exchange, warrants and other negotiable or transferable instruments;

(k) To purchase, take or acquire by original subscription or otherwise, and to hold, sell, pledge or otherwise dispose of shares of stock, whether common or preferred, debentures, bonds and other obligations in any other company having objects similar in whole or in part to the objects of this company, or carrying on any business.

business capable of being carried on so as directly or indirectly to benefit this company, notwithstanding the provisions of section 44 of The Companies Act, and to vote on such shares so held through such agent or agents as the directors may appoint;

(l) To invest and deal with the moneys of the company not immediately required in such manner as may from time to time be determined;

(m) To pay out of the funds of the company or, with the approval of the shareholders, by shares in the company or by both cash and shares, all expenses of or incidental to the formation, flotation, advertising and carrying out the charter of the company or in placing or assisting to place or guaranteeing the placing of any of the shares in the company's capital, or any bonds, debentures or other securities of the company.

The operations of the company to be carried on throughout the Dominion of Canada and elsewhere by the name of "Traymore, Limited," with a capital stock of one hundred and fifty thousand dollars, divided into 1,500 shares of one hundred dollars each, and the chief place of business of the said company to be at the City of Ottawa, in the Province of Ontario. Dated at the office of the Secretary of State of Canada, this 15th day of May, 1916.

THOMAS MULVEY,
Under-Secretary of State.

POUR LA CLASSE AGRICOLE

Nous commencerons la publication d'un cours agricole dans notre numéro de juillet. Que ceux qui ne sont pas abonnés le fassent de suite. 15 cents par année ou 5 ans pour \$1.00.

"Le Bulletin de la Ferme",
1230 rue St-Valier, Québec.

Il est difficile de définir l'amour; ce qu'on en peut dire est que, dans l'âme, c'est une passion de régner; dans les esprits, c'est une sympathie; et dans le corps, ce n'est qu'une envie cachée et délicate de posséder ce que l'on aime, après beaucoup de mystères.

La délicatesse est la fleur du cœur et le parfum des affections.



Nous donnons entière satisfaction à tous.

Permettez-nous de vous en fournir une preuve.

CU NNINGHAM

Téléphone: RIDEAU 1858

Travaux à l'aiguille.

Leçons de travaux à l'aiguille données gratuitement tous les jours avec chaque article acheté. Matin, de 9 a.m. à 11 a.m. Après-midi, 2.30 p.m. et 5 p.m.

Nos clients voudront bien



prendre Avis

que suivant la coutume établie par ce magasin, nous fermerons à

1 heure p.m. le Samedi

pendant les mois de Juillet et Août.

Marchés de vendredi dans les Bas et les Gants

Bas de lisse noir ou blanc pour dames. Spécial la paire... 25c
Bas de soie pour dames; couleurs noir, blanc, sable et tan; chaque paire est garantie. Spécial la paire... 50c
188 paires de bas noirs pour enfants, quelques-uns en plating or assenting to place or guaranteeing the placing of any of the shares in the company's capital, or any bonds, debentures or other securities of the company.

The operations of the company to be carried on throughout the Dominion of Canada and elsewhere by the name of "Traymore, Limited," with a capital stock of one hundred and fifty thousand dollars, divided into 1,500 shares of one hundred dollars each, and the chief place of business of the said company to be at the City of Ottawa, in the Province of Ontario. Dated at the office of the Secretary of State of Canada, this 15th day of May, 1916.

Chapeaux

Gar nis Réduits à \$2.98

Sans égard à leurs prix réguliers tous ces chapeaux ont été réduits au bas prix de \$2.98 chacun.

EN VENTE VENDREDI
Troisième Etage.



Très Spécial pour le Camp dans le verre taillé

Nous avons 39 morceaux de verre taillé, nouveaux patrons oraux "The Daisy". Nous les avons groupés et les 39 morceaux sont prêts pour une vente spéciale au prix spécial, chacun \$2.95. Il y a des vases à urse, de 3 modèles différents, assiettes à gâteaux, services à crème et sucre, assiettes à beurre, etc. A écouter à...

Etage Principal.

EN TEMPS DE GUERRE COMME EN TEMPS DE PAIX, LA VENTE ANNUELLE DE REA

Dans les Tapis se poursuit quand même

Jendi sera le cinquième jour de la vente.

Vous n'avez rien à perdre en achetant maintenant, et vous avez tout à y gagner. Pensez-y maintenant!

Rugs pure laine importés
A 25 pour cent de réduction sur les prix marqués.

Magnifiques rugs axminster
A 20 pour cent de réduction sur les prix marqués.

Les propriétaires de maisons à appartements ou de théâtres trouveront que cette vente de juillet est la plus avantageuse au point de vue de l'économie. Tous les tapis seront posés gratuitement.

Tapis Axminster, Wilton et Bruxelles
20 pour cent de réduction sur les prix marqués.

La balance de notre assortiment complet de tapis et rideaux à 10 pour cent de réduction sur les prix marqués.

Quatrième Etage

Marchés de vendredi dans les Epicerie

Nous donnons une attention spéciale aux commandes en dehors de la ville. Commandez vos épicerie vendredi et vous éviterez l'encombrement du samedi matin, car nous ferons le samedi après-midi pendant les mois de juillet et août.

Sucre grande Redpath, sac de 20 livres, vendredi, le sac... \$1.77
Farine Purity ou Royal Household, sac de 24 livres, vendredi le sac... 90c
Macaroni ou Spaghetti, marque Hiron, paquet d'un livre, vendredi, 3 paquets... 25c

Poudre à pâte Cook's Friend, boîte d'une livre, vendredi la boîte... 23c
Saumon Rouge, marque Glover Leaf, boîte d'une livre, vendredi la boîte... 25c

Fèves au Lard de Clark, avec sauce aux tomates, vendredi 3 boîtes... 20c
Corn Flakes Kellogg, vendredi 6 paquets... 40c

Quatrième Etage.

Nouvelles du Marché à viande de Rea

Beurre des Cantons de l'Est, la livre 33c
Jambon à déjeuner, en entier ou moitié, la livre... 28c
Jambon Windsor, au morceau, sans os... 28c
Jambons fumés, marque Swift... 20c
Jambon à déjeuner de Swift, en tranches la livre... 32c
Graisse Domestique, chaudière de 3 livres... 50c
Bifteck Hamburg, la livre... 15c
Bifteck dans la ronde, la livre... 25c
Bifteck dans la ronde, la livre... 24c
Poitrine de boeuf, la livre... 10c
Croupe de boeuf, la livre... 15c

Quatrième Etage.

Sous - vêtements légers pour les chaleurs

Camisoles en tricot pour dames, décolletées manches courtes ou sans manches, bouts unis, toutes les grandeurs.
En vente à... 19 et 25c
Camisoles à côtes pour dames, manches courtes ou sans manches, yokes unis ou garnis, toutes les grandeurs régulières. En vente à... 35c

Etage Principal.

Robes Lavables 2 à 6 ans. Demain 98c



Ces jolies petites robes sont faites d'indienne, toile, chambray et linon; tissus unis ou à rayures et carreaux, différents modèles. Vente de fin de semaine.
Vendredi seulement 98c

Troisième Etage.

Nos Glacières sont comme suit

Elles représentent les meilleures valeurs au plus bas prix.

Les glacières à bon marché paraissent bonnes. Mais quand vous en achetez une à bon marché, le coût primitif est bientôt surpassé par le coût de la glace. Nos glacières sont efficaces et consomment le moins de glace possible. Elles sont les moins dispendieuses à la fin. Nous en avons de

\$11.20 \$25.00

Nous avons ce que vous voulez dans les hamacs et nous sommes convaincus que nos prix seront satisfaisants.
\$1.90, \$2.25, \$3.45, \$3.75, \$4.50, \$5.00 et \$6.50.

Sou-Sol.

Articles pour les maîtresses de maison

Pilons à viande avec hachoirs pour os... 35c
Couteaux à viandes, bonne grandeur 25c
Liquid Vener... 25c, 50c, \$1.00
Vernis "Re-Nu-All" pour meubles... 25c, 50c, \$1.00
Ideal Silver Cream, sans égal pour polir l'or, l'argent, le nickel ou autres métaux. Grand pot... 25c
Pois O'cedar, 25c, 50c, \$1.25, \$2.00, et \$3.00.
Nettoyeur "Wellington" pour couteaux... 25c
Vernis "Gipsy" pour poêles... 10c
Vernis "Sultana" pour poêles... 10c

Sou-Sol.

DES FERMES POUR LES VETERANS

Les travaux que va nécessiter l'organisation dans l'ouest, de 1,000 fermes, sur lesquelles on établira des soldats de retour de la guerre, vont procurer de l'emploi à une foule de gens pendant les quelques mois qui suivront. Le C. P. R. a d'ailleurs commencé l'érection des maisons et des bâtisses et la division du terrain. Le bois de charpente qu'il va falloir à toutes les demandes.

LES NOMINATIONS DU GOUVERNEMENT

On annonce que d'ici quelques jours le gouvernement nommera ses représentants aux bureaux de direction du Grand-Tronc-Pacifique et du Canadien Nord. On mentionne les noms de Hornisdal, Laporte, Montréal, W. K. George, Toronto, W. J. Christie, Winnipeg et P. McAr, Régina.

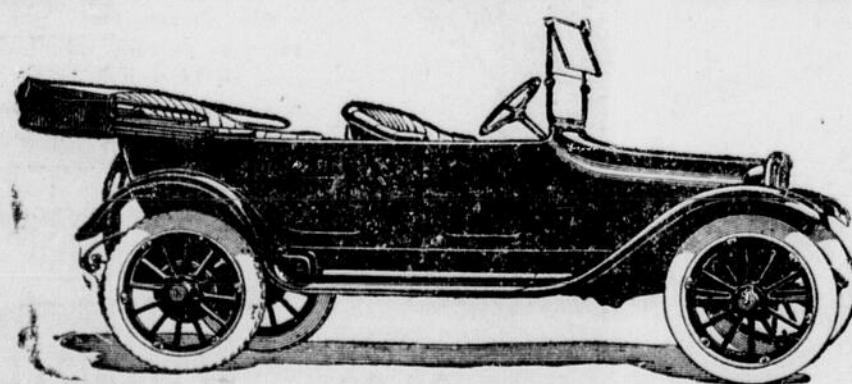
CHALET D'ETE

Situés sur la ligne d'Aylmer. Le service des tramways y est rapide et fréquent. On peut se servir de l'électricité pour faire la cuisine. C'est l'endroit idéal.

Pour vous y conduire.

HULL ELECTRIC COMPANY
117 RUE MAIN HULL

Dodge



Dodge

Le DODGE est l'auto classique par excellence. De poids léger, de forme élégante, il n'entre néanmoins dans sa construction aucun matériel qui ne soit vraiment de qualité supérieure. Les manufacturiers de cette voiture, en l'améliorant toujours sans en augmenter le prix, sont parvenus à lui assurer une popularité universelle.

Une visite à

Ottawa Auto Sales & Garage Company

J. ALPHONSE LANGELE, seul propriétaire.

Bureaux et salles d'échantillons:

306-312 RUE SPARKS.

Entrée au garage:

311-315 RUE QUEEN

D'UNE RUE A L'AUTRE.

Assortiment complet d'accessoires.

LE "SUN" EST VENDU

New-York, 6.—Un grand changement vient de se produire dans la grande presse de New-York. M. Frank Munsey, propriétaire du "New-York Press", a acheté le "Sun" à M. William C. Reick. Ce journal continuera à exister, mais en absorbant le "New-York Press". Cette fusion sera d'autant plus profitable au "Sun" que ce journal sera réduit à un sou.

Par l'acquisition du "New-York Press", le "Sun" obtient ainsi le service de l'Associated Press, la grande agence de nouvelles américaines. Une grande économie sera donc réalisée en ce sens, car le "Sun", depuis 1897, était forcé d'avoir un service spécial d'informations forcement onéreux.

M. Reick fera toujours partie de la direction du "Sun" et M. Edward P. Mitchell en restera le directeur en chef. La fusion de nos deux confrères commence aujourd'hui et, pendant un certain temps le nom du "New-York Press" paraîtra à côté de celui du "Sun" dans la manchette du journal.

TROPHEES ALLEMANDS

Paris, 6.—Trois coupes tour nantes de tranchées, dont l'une est munie d'un canon-revolver de 57 millimètres, sont arrivées aux Invalides et ont été exposées dans la cour d'honneur. Deux de ces coupes se trouvent du côté de l'orient et la troisième du côté de l'occident. Chacune de ces tournelles allemandes pèse environ 2,000 kilos. L'épaisseur de la coupe en acier mesure 45 millimètres et 15 millimètres d'épaisseur. La couleur et la nature de la boue qui recouvre ces trophées semblent indiquer qu'ils proviennent de la Champagne.

Est arrivé en même temps à Paris l'étendard du zeppelin qui fut descendu, il y a quelques semaines, à Salonique. Il sera exposé dans la salle d'honneur des Invalides.

ILS AURONT LEUR MONUMENT

Paris, 6.—Des représentants de nombreuses nations non belligérantes domiciliées à Paris—Etats-Unis, République Argentine, Paraguay, Chili, Equateur, Venezuela, Grèce, Roumanie, Espagne, Pays-Bas, Suède, Suisse—ont constitué un comité qui se propose d'élever, au moyen de souscriptions ouvertes dans ces pays un monument aux neutres victimes des torpillages en mer afin de perpétuer la mémoire et la haine des crimes allemands.

Parmi les personnalités qui font partie du comité on cite le professeur Baldwin, le prince Brancovan, Louis Raemaekers, Mlle Vaccaresco, Mme Wharton, etc.

SIR EDWARD GREY FAIT BARON

(Spécial au "Droit"). Londres, 6.—L'élévation de Sir Edward Grey, à la pairie est quasi officielle. Le ministre des Affaires Etrangères a accepté et le titre de baron lui sera bientôt conféré.

Huitième Pèlerinage au Sanctuaire du Cap [Près Trois-Rivières]

Sous le patronage de SA GRANDEUR Mgr GAUTHIER Archevêque d'Ottawa.

Samedi 9 Septembre 1916
CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN D'OTTAWA

Au Cap-de-la Madeleine
BILLETS VALABLES DU 9 AU 17 SEPTEMBRE INCLUSIVEMENT
ARRETS PERMIS AU RETOUR SEULEMENT

DEPART D'OTTAWA, GARE RUE BROAD A 8.00 HEURES P.M.

PRIX DES BILLETS, TAXE DE GUERRE COMPRISE

Stations	Adultes	Enfants	Stations	Adultes	Enfants
Ottawa	\$4.00	\$2.00	Pleasant	\$3.25	\$1.63
Brill	4.00	2.00	Papineauville	3.25	1.63
Gatineau	3.85	2.05	Montbello	3.05	1.55
East Templeton	3.80	1.95	Fassett	3.00	1.55
Angers	3.65	1.85	Pleasant-Chêne	2.90	1.50
Buckingham	3.60	1.85	Calumet	2.85	1.45
Lochaber	3.45	1.75	Greenville	2.80	1.45
Thurso	3.40	1.75	Steynerville	2.70	1.40

RIVE SUD

Stations	Adultes	Enfants	Stations	Adultes	Enfants
Blackburn	\$3.90	\$2.00	Plantagenet	\$3.50	\$1.70
Naval	3.80	1.95	Alfred	3.25	1.65
Leonard	3.70	1.90	Caladonia Springs	3.20	1.65
Hammond	3.60	1.85	McAlpine	3.05	1.55
Bourget	3.60	1.85	Vaukeek	3.00	1.55
Pendleton	3.45	1.75	St-Eugène	2.85	1.45

EMBRANCHEMENT DE MANIWAKI

Stations	Adultes	Enfants	Stations	Adultes	Enfants
Maniwaki	\$5.50	\$2.75	Low	\$4.65	\$2.35
Burdette	5.35	2.70	Alvico	4.45	2.25
Gravel	5.15	2.60	Wakefield	4.40	2.25
Kazabon	4.85	2.45	Chelsea	4.10	2.10

Stations	Adultes	Enfants
Aylmer	\$4.10	\$2.10
Breckinridge	\$4.25	2.15
Eardley	4.40	2.25

Les pèlerins des localités ci-dessus mentionnées prendront les trains réguliers du matin ou de l'après-midi jusqu'à Ottawa. D'Ottawa ils prendront le train du pèlerinage.

LA PERSPECTIVE DES RECOLTES

Un rapport émis par le bureau de recensement et des statistiques au ministère du commerce, dit que d'après des nouvelles reçues des fermes expérimentales et d'endroits dans toutes les parties du pays, les perspectives des récoltes sont excellentes dans tout l'ouest, mais comme les récoltes sont en retard de dix jours comparativement à l'an dernier, le résultat final dépendra beaucoup des premières gélées.

Dans Québec, les pluies abondantes du mois de juin ont favorisé la croissance, mais les terres basses en ont souffert. Il en est de même pour la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, tandis que les perspectives s'annoncent exceptionnellement bonnes dans l'île du Prince Edouard.

Dans l'Ontario on a semé environ un tiers de moins de grain que dans les années précédentes. Ici la récolte est inégale, tachée et endommagée par la pluie. Dans la région de Medicine Hat, en Alberta, le blé est très inégal, mais le blé d'automne commence déjà à former l'épi. A moins de dommages causés par la gelée, les récoltes seront au moins aussi bonnes que la moyenne.

En villégiature

M. L. J. A. Dubé, du Secrétariat d'Etat, et sa famille sont depuis cette semaine en villégiature à Curran, comté de Prescott, ils ne seront de retour à Ottawa qu'au commencement du mois d'août.

Le \$5.00 fut gagné par M. Geo. Hébert, St-Charles, étant le 31ème prix pour messieurs au Enchère en plein air à Clarkstown de dimanche dernier.

Qui gagnera celui de dimanche prochain, le 9 juillet? 5-6-8

Personnel

M. M. L. Gay, gérant de la Banque Provinciale, succursale de la rue Somerset, et Madame Gay sont partis hier pour un voyage à Québec, au Nouveau-Brunswick et aux Etats-Unis.

LA RARETE DE LA CAILLETTE PEUT ETRE SERIEUSE

On ne saurait dire exactement maintenant quelle sera l'étendue du manque de cailllette et quelle influence cette rareté aura, cette année sur la fourniture du fromage, mais dès maintenant, cette disette en perspective cause une grande appréhension dans les cercles fromagers.

Les autorités font une enquête sur la situation à Guelph, Kingston, Ottawa et Toronto, non seulement pour connaître le montant des approvisionnements disponibles, mais pour trouver les moyens et procédés de produire de la cailllette au pays, d'une qualité convenable et sur une échelle satisfaisante.

Aux dires des autorités, l'approvisionnement canadien est limité. Des renseignements recueillis partout où la cailllette est employée, il apparaît que les approvisionnements utilisables sont rares. En outre, la source européen-

ne d'approvisionnement est pratiquement suspendue.

La cailllette est faite par des usines domestiques. Mais il est probable que la principale difficulté soit l'approvisionnement limité d'estomacs de vaches avec lesquels on fabrique la cailllette.

Le Département de l'Agriculture d'Ontario a répandu de nouvelles circulaires engageant les fermiers et tous les bouchers du pays à conserver tous les estomacs de vaches et contribuer ainsi à prévenir une situation grave dans l'industrie du fromage qui ferait perdre des millions de dollars au pays.

Si la manufacture du fromage est réduite, les fermiers obtiendront moins pour leur lait, leur crème et leur beurre, car ces produits seront plus communs sur le marché.

Il y a un substitut à la cailllette, connu sous le nom de tepsin, et qui remplit bien les fonctions. C'est un produit chimique. Des expériences ont été entreprises par les autorités gouvernementales et on espère avoir prochainement le rapport favorable de résultats satisfaisants. Les fabricants de conserves de Toronto prennent un vif intérêt au problème en vue de manufacturer la cailllette. Le prix normal de la cailllette est d'environ \$1.00 le gallon, mais on en a demandé \$5.00 et même \$10.00.

—"Le Prix Courant".

JARDIN ZOOLOGIQUE CANADIEN

Le jardin zoologique de Banff, Alberta, situé en plein centre des Rocheuses canadiennes, sur la ligne de Pacifique Canadien, est considéré aujourd'hui comme l'un des plus complets que l'on ait au Canada et sa bonne organisation fait honneur au personnel compétent qui en a la charge. Placé sous la juridiction du gouvernement, il est fort intéressant à visiter pour les nombreux touristes qui se rendent dans les montagnes au cours de l'été; aussi le Zoo ainsi que le Musée qui y est attaché, constituent-ils l'une des principales attractions de Banff.

Toute la faune canadienne, sur-tout celle de l'ouest et des Rocheuses, est représentée au jardin Zoologique; des enclos spéciaux ont été divisés pour l'accommodation des troupeaux de buffalos, de yaks, d'originaux, de caribous, de chevreuils, de montons de Perse et de chèvres Angora, tandis que dans les spacieuses cages disséminées en grand nombre le long des superbes allées, on voit des ours blancs, gris et noirs, des loups, des coyotes, des lynx, des martres, des loutres, des visons, des renards, des pumas, des blaireaux, des marmottes, des porcupins, toutes les catégories d'écureuils, des rats musqués et autres animaux à fourrure plus petits. La collection d'oiseaux, parmi lesquels il y a des aigles, des vautours, des oiseaux sauvages, des hiboux, des pelicans et plusieurs catégories de faisans, est aussi des plus remarquables.

HANMER, ONT.

Notre concert du 25 juin a été un vrai succès. La salle était encombrée de spectateurs, qui se sont très bien amusés. C'était un grand plaisir pour nous de revoir nos bons amis de Bleazard Valley, Chelmsford et Sudbury, qui ne manquent jamais de venir en grand nombre. Nous les remercions.

Mille remerciements surtout à nos dévouées institutrices, Mlles Ed. Sanfacon, D. et G. Gauthier, qui ont travaillé avec ardeur pendant deux mois à l'organisation de cette belle soirée; elles nous ont quitté pour retourner dans leurs familles. Nous leur souhaitons de bonnes vacances, qu'elles méritent certainement bien.

Si on juge l'amour par la plupart de ses effets, il ressemble plus à la haine qu'à l'amitié.

—Où, mais il y a une différence, c'est que je ne peux la fermer comme le veau.

La tendresse de l'épouse pour son mari doit être nuancée de respect et de soumission.

J. B. Renaud & Cie
NEGOCIANTS EN GROS
Farine, grains, provisions, épicerie.

104-150 rue St-Paul, QUEBEC

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUT MAUX DE TÊTE
N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" n'apparaisse sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DÉPOT: 309 RUE ST DENIS, MONTREAL

BANQUE UNION

DU CANADA
ETABLIE EN 1865

Siège Social:

WINNIPEG, MAN.

Capital Payé, \$5,000,000

Réserve . . . \$3,400,000

Actif (au-delà de) . . . \$90,000,000

De Halifax à Prince-Rupert, cette Banque compte 315 succursales au Canada, et offre d'excellentes facilités pour les transactions de Banque de tout genre.

Elle a des correspondants dans toutes les villes importantes du Canada, des Etats-Unis, du Royaume-Uni, du Continent de l'Europe, et des Colonies Britanniques.

SUCCURSALE DU MARCHÉ

COIN DES RUES CLARENCE ET PARENT.

P. T. Sylvain, Gérant.

Spéciaux de la Mi-Eté
VENDREDI chez FREIMAN

Manteaux en
Flanelle blanche pour Sport

Très larges, avec ceintures, avec boutons d'ivoire. Grands: 16 à 40. Spécial \$3.95 pour vendredi.

Costumes Palm Beach et de
Gabardine pour Dames

Modèles Norfolk et avec ceintures, jupes larges avec plis en avant. Gabardine avec rayures vertes, Copenhagen, noir et blanc. Grands: 16 à 42. \$6.95 Spécial pour vendredi.

Robes d'Eté pour Dames

Un nouvel assortiment de robes d'été, faites de mousseline, de mull de soie et de ratine, rayé ou canoté, blouse légère et manteau norfolk.



avec collets et poignets, garnies de dentelle shadow, ruban de velours, ceintures de soie et boutons. Les jupes sont très larges, finies avec plis profonds. Les jupes modèles norfolk sont blanches. Couleurs: blanc et noir, bleu marin et blanc, azur et blanc, mauve et blanc, tan et blanc, couleurs mélangées. Grands: 14 à 44. \$3.95 Spécial vendredi.

\$3.95

Plumes d'Autruches
de Bonne
Qualité

Ces plumes sont gracieuses et bien fournies et sont très bien frisées; elles sont de 18 pouces de long et 9 pouces de large. Couleurs: noir, rose et blanc. Spécial vendredi seulement \$1.49

Venez voir notre vitrine. Pas de livraison ni de téléphone.

Couchettes pour Enfants

Poteaux continus, côtés mobiles, 8 petits poteaux protecteurs; sommiers, et matelas sanitaire. Rég. \$9.75. Spécial vendredi \$7.69

Couchettes pour Enfants

11 petits poteaux sur les côtés, et 6 dans les bouts, barre de traverse à la tête et au pied. Côtés mobiles, matelas sanitaire. Régulier \$14.75. Spécial vendredi \$10.95

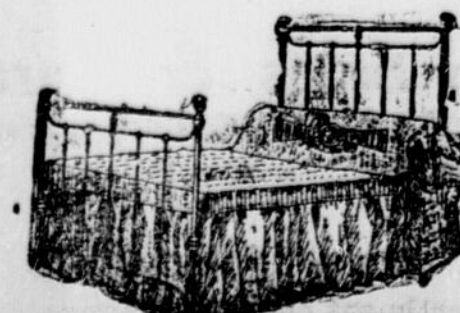


Lit en Fer

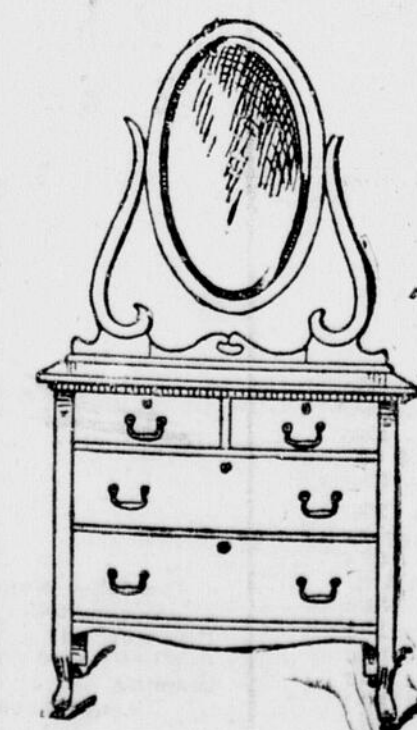
Emallé blanc, petits poteaux avec capuchons, toutes grandeurs. Spécial \$2.49 vendredi.

Lit en Fer

Emallé blanc, 5 petits poteaux, barres de traverse, roulettes et capuchons en cuivre. Spécial vendredi \$4.49



Chiffonnier



Tables de
Toilette
pour Dames

En émail blanc, dessus de 30x18 pouces, un tiroir. Miroir bisauté de 14x24 pouces. Spécial pour vendredi \$8.75

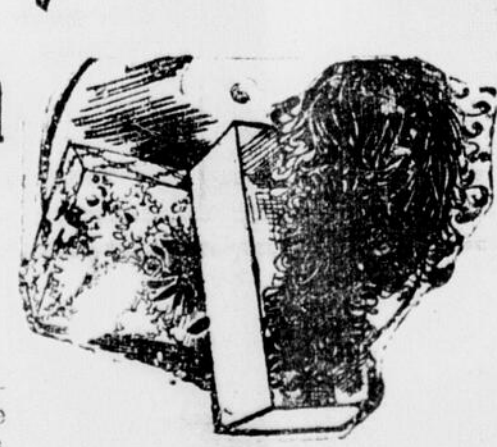


En émail blanc, dessus de 30x18 pouces, supports de 46 pouces de hauteur, dessus double, miroir bisauté de forme ovale, 14x14 pouces, avec supports sculptés, cinq tiroirs, avec serrures et poignées en bois. Régulier \$16.00. Spécial pour vendredi \$11.95

Bureau

En émail blanc, dessus double de 18x36 pouces, 2 grands et 2 petits tiroirs, serrures à tons les tiroirs, miroir bisauté de 17x28 pouces, supports sculptés, poignées en bois. Régulier \$19.00. Spécial vendredi \$13.95

Le Bulletin
Quotidien



Un perroquet peut dire "au si bon", mais un perroquet ne sait pas ce qu'il dit. C'est la chose la plus facile du monde de faire des réclames extravagantes, mais c'est aussi quelquefois la chose la plus difficile du monde de les prouver. Ici nous avons de fortes preuves, et à propos de nos spéciaux de mi-été, nous sommes plus que disposés à vous permettre une inspection, et nous vous y invitons volontiers. Venez vendredi et nous vous le prouverons.

ag. Freiman
Ottawa

RUES RIDEAU ET MOSGROVE

Téléphone Rideau 1700.

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

LE MOUVEMENT DES LIVRES

M. Ulric Barthe, ancien journaliste, vient de publier sur la guerre un essai romantique très intéressant. La plume de M. Barthe a toujours été alerte et vive. Ses lectures de Québec et des environs avaient appris à admirer et à lire assiduellement les articles sortis de sa plume.

M. Barthe s'est lancé dans le roman. Cette œuvre de fiction, la première inspirée par la guerre au Canada, est très alerte, très attachante. L'intrigue en est intéressante, étayée autour d'une description d'une invasion allemande au pays. L'auteur a voulu prendre des faits vécus de l'occupation de la Belgique et les a placés au Canada. L'idée est ingénieuse et donne au livre une apparence de réalité intéressante.

Le volume est un in octavo de quelques deux cent cinquante pages, illustré par M. Chs. Huot, le distingué peintre d'histoire.

M. J. A. Lefebvre, de Montréal, vient de remettre à un éditeur "Maria Chapdelaine", de Louis Hémon.

Ce roman de mœurs canadiennes parut dans le "Temps", de Paris, il y a deux ans et nos écrivains canadiens qui eurent l'occasion de le lire en firent de grands éloges.

Louis Hémon a vécu au Canada dix-huit mois, en 1912 et 1913, passant des mois entiers dans les fermes, faisant les travaux des champs avec nos paysans pour les étudier de près. Il séjourna particulièrement dans la région du Lac Saint-Jean, où il a situé son roman. C'est après avoir complété ses études à Paris, passé sa licence en droit et le diplôme des langues orientales que Louis Hémon se mit à voyager pour étudier sur place des mœurs et des habitudes différentes de celles qu'il avait connues. Ses débuts littéraires remontent à 1904 et furent des plus remarquables ; mais cette carrière qui s'annonçait comme devant être brillante fut malheureusement rompue dès son commencement. Louis Hémon mourut au Canada, à Chapleau, Ont., le 8 juillet 1913, victime d'un accident de chemin de fer. Il n'était âgé que de 33 ans.

Les connaisseurs qui recherchent des tableaux vrais et à la fois sympathiques de la campagne canadienne et des mœurs de nos paysans et défricheurs se féliciteront de cet ouvrage qui, je vous prie d'y croire, peut absolument être mis entre toutes les mains.

Ceux qui voudront se procurer le livre de M. Hémon, devront adresser leur commande immédiatement à M. Lefebvre, casier postal 2469, Montréal, car le tirage en est restreint.

M. J. A. Bourbonnière, ingénieur mécanicien et inspecteur de chaudières, vient aussi de publier en français un "Manuel Pratique". Ce manuel est très intéressant pour tous les ingénieurs mécaniciens, chauffeurs, machinistes et pour tous ceux qui désirent acquérir une connaissance de la théorie et du fonctionnement des chaudières et machines à vapeur.

Le manuel de M. Bourbonnière intéressera certainement tous ceux qui s'occupent de mécanique et de sciences pratiques.

A. C.

HOMMAGE A LA LANGUE FRANÇAISE

Le 3 août 1914, feu le roi Carol de Roumanie convoqua à Sinaia un conseil de la Couronne composé de dix-huit de ses ministres et anciens ministres, pour les consul-

ter sur la nécessité où il croyait être de remplir les clauses du traité d'alliance, vieux de trente et un ans, qui le liait à l'Allemagne et l'obligeait à tirer l'épée contre la Russie et ses alliés, c'est-à-dire contre la France.

Et le roi Carol ouvrit la séance du conseil par ces paroles inattendues :

— Contrairement à toutes nos habitudes, je propose, messieurs, qu'à la séance d'aujourd'hui nous parlions français. Le français est la langue de la clarté et de la conclusion. On ne peut exprimer les idées politiques mieux qu'en français. Je propose donc que nos débats aient lieu en français.

Le roi Carol voulait-il ainsi faire entendre que le fait de déclarer la guerre aux alliés de la France n'impliquait de la part de la Roumanie aucun sentiment d'hostilité contre la France ?

Quoi qu'il en soit, la Roumanie resta neutre, la langue française ayant eu sans doute pour effet de jeter quelque clarté dans l'esprit du roi.

A. C.

AME DE VAINQUEUR

M. Gustave Hervé dit, dans la "Victoire" :

— "Un homme est venu me voir, il vient de San Francisco, où il est le fondateur d'un des grands magasins de cette ville et le bienfaiteur de la nombreuse colonie française de la grande ville américaine. C'est un Français originaire de Metz, qui, depuis quarante-quatre ans, n'a pas encore digéré l'annexion. L'homme, très bien conservé, est un noble et beau vieillard, qui approche de quatre-vingts ans. Comme je lui demandais pourquoi il avait quitté San Francisco, il me répondit simplement :

— "La victoire est proche. J'ai voulu être un des premiers à entrer dans Metz, derrière l'armée française !

"Ce vieillard a une âme de vainqueur."

ENCORE DU "PARISIAN FRENCH"

La Cie. Rég. V. Boxer, Limitée, de Toronto sert des circulaires en français à ses clients dans la province de Québec. Cette circulaire est un traduction d'une des œuvres du poète anglais : John Ruskin.

Inutile de dire que c'est du "Parisian French". Jugez-en vous-mêmes :

"Il y a six mois que le représentant d'une Maison de Londres, Angleterre, nous approcha, proposant de vendre nos Papiers de Teinture."

A présent, ils ont des livres contenant des dessins de nos papiers, pour l'exportation à tous les pays du monde où on puisse procurer des ordres.

Pourquoi pas faire investigation sur ces papiers canadiens, d'une élégance et de bon goût qui ont gagné de telle appréciation ?

Les Papiers de Teinture "Boxer" sont possédés de caractère distinctif et d'individualité décorative, assurant positivement la bonne vente.

Personne ne possède de l'appréciation suffisante de la noblesse et sainteté des couleurs... Les orateurs, s'ils se voulaient bien se donner la peine d'imaginer ce qui deviendrait du monde, ainsi que de leur existence propre, l'azur ôté au ciel, l'or ôté au clarté du soleil, la verdure ôté aux feuilles, — s'ils se pouvaient voir, pour un instant, des créatures blanches, habitant le monde aussi blanc, bientôt ils pourraient sentir dans

toute sa force ce que nous devons aux couleurs. Chaque homme, organisé complètement et de caractère bienfait, se jouit des couleurs.

L'apparition la plus faible de violence et d'extravagance ; le manque de modération et de contrainte, détruit la beauté de tout ce qui soit ; pour cette raison, quant aux couleurs, le rouge n'est pas si superbe que le rose, le vert du feuillage d'été n'est pas si beau que le gris-vert délicat de nuance distante, atténué par la Nature, ainsi que le vert subtil de la crevasse du glacier ; le lustre et la puissance de toute couleur se repose sur sa modification. Les couleurs ont en vue conforter et enchanter le cœur humain, et se trouvent accordées en abondance aux œuvres sublimes de la Nature."

Le moins brillant des élèves de nos écoles bilingues aurait fait mieux, n'est-ce pas ?

C. G.

CEUX QUI TOMBENT AU CHAMP D'HONNEUR

Frederick Burns, 193 York, Ottawa, tué au feu.

Gordon Standing, 66 Francis, Ottawa, manquant.

Wilfrid Boudreau, 148 Montcalm, Hull, blessé.

Arthur McLatchie, 76 Slater, Ottawa, blessé.

John Salloway, 432 Nepean, Ottawa, blessé.

Jos. Arthur Lemay, Montréal, tué au front.

Fabien Libotte, New Bedford, Mass., tué au feu.

Jacques Gaspé, Oka, Qué., mort de blessures.

Pierre Chapise, Chapleau, Ont., manquant.

Albert Drouin, Limoilou, Qué., blessé.

Léo Fontaine, Peterboro, Ont., blessé.

Ernest Gagné, Ste-Angèle, Qué., blessé.

Louis Guimond, Montréal, blessé.

Jude Leblanc, Memramcook, N. B., blessé.

Omer Poirier, St-Joseph de Lévis, P. Q., blessé.

Joseph Tourangeau, Montréal, blessé.

Cyril Gervais, La Pêche, Ont., manquant.

Melville Fortune, Glace Bay, N. E., blessé.

Mortalité infantile

Une épidémie de paralysie infantile sévit actuellement à New-York et dans les derniers jours on dit qu'une trentaine d'enfants sont morts par jour dans la grande ville.

Les conditions sont meilleures ici, dans Ottawa et dans Hull, mais il ne faut pas oublier que les chaleurs de l'été sont une source de dangers pour les enfants et les parents ne peuvent pas prendre trop de soins pour les petits.

Depuis quelques semaines aussi on remarque un grand nombre de maisons placardées, indiquant qu'il y a de la rougeole en ville. C'est encore un sujet d'attention pour les mères de famille. En été il ne faut que peu de chose pour coucher un bébé dans son cercueil. Un peu de soin avant la maladie vaut plus que tous les médecins quand les sources mêmes de la vie sont atteintes.

Le 3ième prix de \$5.00 pour dames au Encre en plein air à Clarkstown, de dimanche dernier, fut gagné par Mme Hector Groulx. Qui gagnera ce de dimanche prochain, le 9 juillet ?

5-6-3

Souvent nous aimons moins ce que nos yeux voient que ce que notre âme a rêvé.

Il est possible quelquefois d'avoir trop de bonté ; on n'a jamais trop de bienveillance et d'affabilité.

L'Offre de Patrons à Broder

DU DROIT

Est l'Événement de la Saison

Toutes nos Lectrices Désirent s'en Procurer

450 patrons à broder nouveaux, avec tout le nécessaire, même les instructions pour faire la broderie.

68c

ajoutez 7 sous avec Commande par poste.

Toutes jeunes filles peuvent devenir expertes

L'équipement comprend un livret d'instructions, avec illustrations et directions totales pour faire tous les différents genres de points. Point d'esquisse, point de chaîne, point de boutonnière, point de satin, point d'aiguille, point de traverse, broderie Wallochan, noeuds français, point Fagating, point de coupe romain, bulgare, etc., etc.

RESOUDRE LE PROBLEME DE LA COUTURE

UNE FEMME HABILE FAIT DES MERVEILLES AVEC UNE AIGUILLE.

C'est merveilleux et presque magique, de voir ce que peut faire une femme avec une aiguille. Ici, nous mettons à votre disposition l'habileté pour faire les points les plus étranges et les plus difficiles ; les modèles les plus jolis et les plus élégants pour chaque morceau de lingerie.

Rien n'équivaut l'élégante broderie à la main. Les blouses, les collets, la lingerie, cache-corsets, jabots, les plus splendides peuvent être faits à la maison pour peu de dépenses. Les Patrons The World Famous Embroidery, est une faveur pour les mères. Tout le nécessaire pour les jeunes filles et les bébés est compris.

Procédé très simple pour l'échange

Vous obtenez une impression très visible de chaque patron. Procédé rapide, propre, simple. Ne gâtera pas le tissu même le plus délicat.

3 COUPONS ET SEULEMENT

Si vous faites venir par la poste ajoutez 7c pour frais.

68c

La seule méthode certaine

La manière ancienne, faisant usage de l'eau, de la benzine ou d'autres fluides, sont imparfaites et gâtent souvent des tissus de haute valeur.

DECOUPEZ LE COUPON EN DERNIERE PAGE.

A CEUX QUI N'ONT PAS ENCORE FAIT LEUR PROVISION DE

CHARBON

Nous disons, hâtez-vous, car en achetant à présent vous économiserez de l'argent, et de plus vous vous assurerez d'un meilleur service. Nous en avons en quantité de toutes les grosses, Cendre blanche ou Cendre rouge. N'oubliez pas que notre bureau est à

38 RUE SPARKS. — Téléphones, QUEEN 860 et 861

O'Reilly & Belanger, Limited

1000 QUESTIONS D'ETIQUETTE

discutées, résolues et classées, par Mme M. Sauvage.

En Canada, 50 sous.

GUILLAUME & CIE, OTTAWA.

La conformité d'esprit et d'humeur est précieuse entre gens qui ont de l'esprit et pas de jugement, c'est avoir le superflu et manquer du nécessaire.

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons

des Spécialités

d'Installation

d'Appareils de

Chauffage

à eau chaude ou

à vapeur

Plomberie,

Chambre de bain

moderne

et absolument

sanitaire.

Ouvrage

Irreprochable et

Garanti.

J. Alph. LANGELIER

310, 312, 314, rue Wellington, OTTAWA, ONT.

La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. TEL. QUEEN 1928. RESIDENCE, RIDEAU 1408.

Le Docteur Quentin

NO — 10

Le bruit ne tarda pas à se répandre, et il est inutile de dire qu'il avait lancé, qu'il y avait eu entente, dès le début, entre M. Quentin et la Société. C'était le maire, disait-on, qui avait fait abandonner le projet primitif, car le trop coûteux et trop dangereux. Et comme la Compagnie résistait, M. Quentin avait mis en avant les grands moyens. Il avait même le déplacement de l'énorme bloc dont la chute avait failli avoir de si graves conséquences. On ajoutait qu'il ne pouvait y avoir aucun doute à cet égard, car la Loutre avait un jour laissé échapper ce secret, après boire. Cet ivrogne, disait-on, menaçait

d'incarcération pour son intempérance, avait dû obéir aux ordres de M. Arsène. Se dissimulant facilement au milieu des éboulis gigantesques, il n'avait eu aucune peine à ébranler, avec un eric, un énorme bloc placé en équilibre instable et à l'envoyer sur les chantiers à une heure habilement choisie.

C'était absurde, mais, habilement et complaisamment rapportées, ces paroles produisirent une impression considérable. Il en résulta un changement de front dans l'attitude du public.

La masse pauvre est facilement jalouse du bonheur d'autrui. L'abbé dont bénéficiait M. Quentin semblait narguer sa propre misère et ne pouvait pas être à ses yeux le résultat du mal-

sard. Devant l'énormité de cette accusation et en raison de son infaillibilité, M. Quentin haussa les épaules. Il pensa que tout son passé d'honnêteté suffirait à faire rentrer dans l'ombre ces racontars ridicules. Le témoignage de la Loutre, de cet ivrogne, de cette brute méprisée de tous, lui paraissait devoir, à lui seul, enlever toute efficacité aux manœuvres déloyales de ses adversaires.

Il n'en fut rien. Les élections municipales approchaient, et cette fièvre de nature spéciale qui caractérise les périodes électorales prédisposait les habitants de Lachapelle à une crédulité sans bornes. Beaucoup, ne voyant paraître aucun démenti, passèrent à l'ennemi.

M. Quentin comprit qu'il y avait urgence à agir. Quinze jours avant les élections, ayant à réunir son Conseil, il résolut de profiter de la circonstance pour confondre ses détracteurs. Devant les regards inquiets ou sceptiques des conseillers et du public, il éprouva une légère angoisse, mais, fort de son intégrité, il raffermi ses idées.

Profitant d'une dernière formalité relative à cette affaire, il

refit l'historique de ses pourparlers avec la Société. Il établit le bien fondé des impossibilités matérielles auxquelles s'était butée l'entreprise dans ses premiers stades, et la réalité du danger permanent qui résultait pour elle de la disposition des rochers en surplomb.

Malgré le bruit et les interpellations violentes de Perrier, que ses amis soutenaient énergiquement, il fustigea la crédulité publique et la mauvaise foi de ses adversaires, qui allaient chercher le témoignage d'un la Loutre ! Puis il montra que si, malgré tous ses efforts, la Compagnie avait tenu bon dans son second traité, il ne pouvait en être rendu responsable. La Compagnie avait fait une fausse manœuvre la première fois, et cela l'avait rendue plus âpre et plus acharnée à la défense de ses intérêts.

Du reste, rien n'obligeait le Conseil à accepter des conditions qu'il estimait mauvaises. Si la majorité avait cru devoir passer outre, c'est bien qu'elle y avait trouvé un certain avantage. Son rôle à lui s'était borné, après avoir tenté l'impossible auprès de la Compagnie, à exposer impartiale-

ment la question, et il s'était fait un scrupule de peser sur son Conseil.

Il espérait, en conséquence, que ses amis, ses vieux collaborateurs, feraient bonne justice autour d'eux des insinuations malveillantes dont il était l'objet. Son passé d'honneur et d'intégrité, les services rendus à la commune, la confiance qu'on lui avait toujours témoignée et enfin l'héritage d'honnêteté transmis par les siens, tout lui traça son devoir et lui inspira des sentiments bien supérieurs aux vilénies qu'on osait lui attribuer.

Ce petit discours, prononcé d'une voix émue et, sur la fin, vibrante d'indignation, produisit un grand effet sur le Conseil et sur les nombreux spectateurs attirés par cette séance sensationnelle. Il y eut un moment d'hésitation chez les opposants, qui cherchèrent le mot d'ordre dans les yeux de Perrier.

Celui-ci se leva. Son visage blême et haineux imposa le silence. Une nouvelle angoisse étreignit encore le cœur de M. Quentin.

Perrier avait une grande enveloppe à la main. Il la tourna et retourna plusieurs fois avant de

se décider à parler. Il semblait ne pouvoir trouver aucun mot. Cette hésitation, qui ne lui était pas habituelle, augmenta l'attention de tous. Enfin il se décida. — Messieurs, dit-il, notre maire vient de nous débiter de belles paroles. C'est comme ça qu'il a tout jours su nous en imposer. Moi qui ne suis pas savant, je ne comprends qu'une chose : c'est que dans toutes ces affaires la commune a perdu de gros avantages et que M. le maire y a gagné une petite fortune. Il veut nous faire suspecter le témoignage de la Loutre, mais il en est un autre qu'il ne pourra pas réuser : sa propre signature.

Très ému, soupçonnant une infamie, M. Quentin se dressa. Mais avant qu'aucun ait pu sortir de sa bouche, Perrier avait repris : — J'ai là une lettre que je vais vous lire. Vous jugerez après. Je dois vous dire que je n'ai apporté que la photographie de cette lettre. J'ai laissé l'original à la maison, car on ne sait pas ce qui peut arriver. Voici :

Monsieur l'ingénieur, — Ainsi qu'il a été convenu entre nous dans nos diverses entrevues, je me suis efforcé d'amener mon

Conseil à accepter vos nouvelles propositions. Le morceau sera peut-être dur à avaler, mais je compte réussir. C'est dimanche que la chose se décide, et je viens de réfléchir que, pour m'aider à réussir, il me faudrait une lettre où vous me diriez carrément que vous abandonnez vos travaux si le Conseil ne vote pas le projet.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer l'assurance de ma parfaite considération.

ARSENE QUENTIN.

Dans un grand mouvement d'indignation, le maire se leva, protestant de toute son énergie contre cette infâme machination.

— Tout mon passé, cria-t-il, proteste contre une démarche de cette nature. Elle suppose une fausseté dont vous me savez incapable. Cette lettre, je ne l'ai jamais écrite. Ce n'est pas mon style, ce n'est pas moi. C'est un faux qu'on vous soumet.

Perrier, sans rien dire, présenta la photographie à M. Quentin, que tous les conseillers debout entourèrent immédiatement.

A suivre.

LE BULLETIN
METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS — Beau et chaud aujourd'hui. Demain beau et plus chaud.

FAITS-OTTAWA

ADORATION NOCTURNE

Les membres de l'Adoration Nocturne sont priés de ne pas oublier leur heure de garde cette nuit à la Basilique. Comme d'ordinaire on commencera à neuf heures.

Jules Hones directeur du G. T. P.

Le gouvernement canadien a choisi ses représentants au bureau de direction du Canadian Nord et du Grand-Tronc-Pacifique.

Au Canadian Nord, ont été nommés M. W. K. George, Toronto, H. A. Richardson, Kingston, et W. J. Christie, Winnipeg.

Au Grand-Tronc-Pacifique, il y aura Jules Hones, Montréal, J. B. Fraser, Ottawa et Peter McAra, Winnipeg.

Les Indiens sont loyaux.

Sir Robert Borden a reçu un nouveau cadeau des Indiens de la réserve de Fife Hill. M. A. Bourget, l'agent, a présenté au grand chef d'Ottawa, une petite charrette de la Rivière Rouge, relique des anciens jours. Ces Indiens sont patriotes; ils ont souscrit une moyenne de \$8.50 par tête au Fonds Patriotique, et sur quarante mâles dans la tribu, vingt ont voté à la défense du drapeau.

Brigadiers et colonels pleuvent.

Le colonel C. Greville Harston, de l'arsenal de Québec, est fait brigadier général temporaire. Le lieutenant-colonel H. F. McLeod, M.P., est fait colonel; le major F. McKelvey Bell, M.D., sera colonel tant qu'il dirigera le service médical.

Le révérend Dr Chown, surintendant de l'église Méthodiste est élevé au poste "important" de colonel honoraire, tandis que le révérend C. A. Williams est major honoraire.

Les autorités ont cru bon de conférer le titre de colonel honoraire à M. David Carnegie et de le bombardier "avisé technique" conseillant à l'ordonnance.

Mme Alf. Trudel, rue Beechwood, fut l'heureuse gagnante d'un billet à Ste-Anne de Beaupré, 2ème prix pour dames, au Eucre en plein air à Clarkstown. Qui gagnera celui-ci sera donné dimanche prochain, le 9 juillet.

VOS YEUX
Méritent l'Attention
d'un Spécialiste

Nous sommes des Spécialistes pour la correction des défauts visuels. Nous devons notre temps entier à l'étude et à l'application des procédés d'optique, et nos succès dépendent entièrement de notre habileté à examiner les yeux.

NOTRE EQUIPEMENT EST LE PLUS MODERNE D'OTTAWA

Consultez-nous et recevez le bénéfice de nos longues années d'expérience, avec les spécialistes les plus habiles de Boston, Springfield et Providence.

A. M. Bélanger

Optométriste Spécialiste
Opticien Manufacturier

26 rue Rideau. Tél. Q. 4966

Avec la Pharmacie Rogers,
Quatre portes de la Gare Centrale.

Coupon "DU DROIT"

pour obtenir le patron de broderie.

Apportez ce coupon à l'administration avec 65 sous.

Si vous demeurez à la campagne, ajoutez 7 sous, pour frais de poste.

LES FRANÇAIS
PROGRESSENT

Les Poilus continuent leurs succès sur la Somme, rencontrant une résistance désespérée de la part des Teutons.

(Spécial au "Droit.")

Paris, 6. — L'offensive anglo-française a terminé sa cinquième journée d'avance par de nouveaux gains appréciables hier, dont le plus important est l'occupation de Hem par les Français. Ce village commande le passage de la rivière Feniellère et sa possession assure un lien direct entre les deux rives maintenant occupées par les Français. Les Allemands se sont battus désespérément pour conserver Hem et le terrain ne fut gagné que pied par pied.

La réaction agressive se fait sentir avec plus de vigueur chez l'ennemi maintenant pourvu de renforts, particulièrement au sud de la Somme. Le gros de la résistance allemande se fera, croit-on à Barleux et Villers Carbonel, le premier barre la route qui sépare Bérone de la ligne française et le second, à 300 mètres d'altitude, domine la Vallée la Somme jusqu'à Péronne.

Paris, 6. — Officiel. — La nuit dernière a été généralement calme au nord et au sud de la rivière de la Somme. On signale quelques engagements locaux aux environs de la Somme où les Allemands ont pu capturer de petits bœufs situés à deux kilomètres au nord de Hem.

Nous nous sommes aussi emparés du bois. A Belloy, une contre-attaque allemande a été repoussée avec succès.

Nos troupes ont pris à l'ennemi dans cet engagement, 76 canons et plusieurs mitrailleuses.

Sur le front de Verdun, on ne signale aucune action de l'infanterie, cependant, les Allemands ont tenté de bombarder la cathédrale de Verdun.

Londres, 6. — Officiel. — Près de Thiepval, sur la Somme, les troupes anglaises ont avancé quelque peu et ont fait de nombreux prisonniers.

Au sud du canal La Bassée, après que les gaz asphyxiants et la fumée furent dissipés, les Anglais ont pu accomplir des raids importants sur la première ligne des tranchées ennemies.

Dans un de ces raids, le "Royal Welsh Fusiliers" s'est particulièrement distingué, en faisant 40 prisonniers, et en prenant un obusier et une mitrailleuse. Le "Highland Light Infantry" a eu des succès dans la région de Hullack.

Pétrograde, 6. — Officiel. — Partout sur le front russe, nos troupes n'ont que continué leurs gains. A Riga et à Vulkagolouzkai, les Austro-Hongrois ont été repoussés avec pertes.

Paris, 6. — Le général Joffre en annonçant aux troupes françaises de Verdun, le succès des Russes en Galicie, a fait les déclarations suivantes. "Le plan que nous avons élaboré dernièrement avec nos Alliés, est en pleine exécution. Votre héroïque résistance, soldats de Verdun, est une condition essentielle du succès et la base des victoires de demain.

Votre énergie, votre courage, sont les avant-coureurs du triomphe final."

Berlin, 6. — "Il nous faut de nouveaux sous-marins", tel est le cri que poussent les autorités militaires. Les derniers revers ont considérablement diminué le nombre.

La presse déclare qu'une campagne est nécessaire à l'effet de reconstruire des sous-marins, qui seuls assureront la victoire contre l'Angleterre.

Paris, 6. — Le fait étonnant de la bataille de Picardie, en tant qu'il s'agit des Français, c'est le chiffre peu élevé des pertes. Les rapports reçus jusqu'ici indiquent qu'un corps d'armée, qui a pris une part importante à la lutte, a perdu seulement 800 hommes. Les régiments qui ont capturé Flaucourt n'ont pas perdu un seul soldat. Tous les blessés transportés dans les hôpitaux de Paris parlent de cette circonstance extraordinaire.

"Nos pertes légères nous ont surpris agréablement, raconte un pionnier. Nous nous attendions à une grêle de balles. J'ai franchi un fléau. Ce n'est qu'un pénétrent mille et quart sans entendre de siff dans une tranchée qu'une balle m'a frappé au bras. Peu de mes camarades ont été atteints. Notre bombardement de six jours avait été terrible. Nous avions littéralement pulvérisé les Allemands. Les survivants se sont rendus tranquillement à notre approche."

PERSONNEL

Mlle Georgette Carter, 7 rue Bell, a passé avec succès son examen de musique junior. Mlle Carter n'est âgée que de onze ans.

ANNIVERSAIRE
DE LA GUERRE

Dans une lettre aux premiers-ministres des diverses provinces, Sir Robert Borden demande que le 4 août prochain, des réunions patriotiques soient convoquées dans tous les coins du pays afin d'enregistrer le sentiment populaire sur la guerre actuelle. Le but de ce mouvement est de préciser d'avantage l'union de toutes les parties de l'Empire dans leur détermination bien arrêtée de voir la guerre se poursuivre jusqu'à la victoire finale.

A STE ANNE DE BEAUPRE

Le premier pèlerinage de l'archidiocèse d'Ottawa au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré a été un succès remarquable. Plus de sept cents pèlerins ont fait le voyage par une température idéale. Le pèlerinage est revenu à bonne heure hier soir à Ottawa, ramenant la plupart des participants.

La cérémonie du soir fut présidée par M. le chanoine Plantin, de la Basilique d'Ottawa, et le sermon de circonstance donné par le R. P. Trudel, Rédemptoriste. La grande messe le lendemain matin fut chantée par M. l'abbé Gascon, curé de Hawkesbury, et la dernière cérémonie, présidée par M. l'abbé Montour, curé de St-Philippe.

300 PERSONNES TUEES

(Spécial au "Droit.")

Sicile, 6. — Un violent tremblement de terre a eu lieu ce matin et a causé la mort de trois cent personnes.

LA SUISSE EMPRUNTE

(Spécial au "Droit.")

Berne, 6. — Le nouvel emprunt de guerre suisse de 100,000,000 de francs à 4 1/2 p.c. a été doublé de 51,000,000 de francs.

Depuis les débuts des hostilités, la dette nationale suisse a augmenté de 28 francs par tête à 150 francs par tête.

DÉSASTREUSE
CONFLAGRATION

(Spécial au "Droit.")

Ashcroft, C.B., 6. — Un incendie a détruit tout le quartier d'affaires de cette ville la nuit dernière causant pour \$300,000 de dégâts très peu compensés par les assurances. Les édifices du gouvernement douze magasins, plusieurs banques, deux hôtels et autres édifices sont en ruines. Le feu n'est pas encore maîtrisé ce matin.

La police le recherche

Lorsqu'un particulier est recherché, on peut supposer diverses raisons: ce peut-être pour ses beaux yeux, pour son langage agréable ou pour sa personnalité intéressante. Lorsqu'un contribuable, cependant, est recherché par la police, c'est une tout autre affaire. Le cas devient intéressant.

Un monsieur Thomas Nolan et un ami M. George Foster avaient la vilaine manie d'être mis à la mode et se présentaient chez divers tailleurs de la ville pour satisfaire leur ambition d'Adonis. Tandis que l'un des copains donnait sa mesure, l'autre pour hâter les affaires s'emparait d'une pièce d'étoffe et disparaissait tout comme si la terre s'était ouverte sous ses pieds. Le jeu devint fatigant et les copains sentant la soupe chaude évacuèrent les environs et on n'en entendit plus parler; ils avaient imité le fameux aéronaute, André le Danois.

Or voici que l'autre jour, le détective Lepage de la police de Montréal s'amenant paisiblement rue Clark crut reconnaître un paroissien qui portait forte ressemblance à M. Nolan. Il ne berland pas et lui mit le grappin dessus. La police d'Ottawa fut avisée de cette pêche miraculeuse et le détective Culver est allé quérir le gibier rare. Il serait traduit en cour à Ottawa.

Dans le même cercueil

Madame Weatherau dont l'enfant a succombé à ses brûlures et qui elle-même avait été gravement blessée à la suite d'une explosion d'huile de charbon est morte hier dans un hôpital local. Les funérailles de la mère et de l'enfant auront lieu vendredi à 2 heures à Eastview. Les deux cadavres reposent dans le même cercueil.

MORT ETRANGE

(Spécial au "Droit.")

Montréal, 6. — La mort étrange d'un jeune homme, survenue ce matin, fait croire à la police à un crime. Le défunt, Roméo Binette, 25 rue Demontigny, fut renversé sur la rue par un ami, lundi, dans un état voisin de l'aberration et conduit chez lui où il parvint à raconter qu'il s'était fait dévaliser puis tomba sans connaissance. Comme il ne reprit pas ses sens, on ne put rien lui faire dire et ce matin quand il succomba, la police fut avertie. On croit qu'il a été drogué par des malfaiteurs. Il était à l'emploi du G. T. R. depuis huit ans.

DRUMONT SE RETIRE

(Spécial au "Droit.")

Montréal, 6. — Des nouvelles reçues de Paris annoncent que Edouard Drumont, le grand journaliste anti-sémite, abandonne la direction de "La Libre Parole", pour des raisons de santé. Il sera remplacé, dit-on, par M. Joseph Denay, député de Paris, et l'un des principaux collaborateurs du journal.

Edouard-Adolphe Drumont naquit à Paris en 1844. Il débuta dans le journalisme comme collaborateur tout d'abord du *Contemporain*, puis il écrivit successivement comme collaborateur toujours au *Gauche*, à la *Revue du Monde Catholique*, au *Journal Officiel*, à la *France*, au *Petit Journal*, à la *Liberté*, au *Monde*.

Son livre "La France Juive", publié en 1886, fit grand bruit à la suite d'un duel avec M. Meyer, directeur du *Gauche*, et eut un succès prodigieux, ainsi que ses autres pamphlets anti-sémites: "La fin d'un monde", 1889; "La dernière bataille", 1889; "Le testament d'un anti-sémite", 1891.

En 1892, il fonda la *Libre Parole* dont il a été l'âme dirigeante et le rédacteur depuis ce temps.

Nouveau maître de poste

Une délégation composée des principaux conservateurs canadiens-français de la Capitale, s'est présentée chez M. Fripp, M.P., hier après-midi dans le but d'avancer les intérêts de M. E. J. Lavigne à la position de maître de poste, en remplacement de M. J. A. Gouin.

M. C. S. O. Boudreau et C.A. Séguin étaient les porte-parole de la procession. On dit qu'il y a bisbille dans le camp conservateur au sujet de cette nomination. D'aucuns prétendent que M. Mercier l'assistant maître de poste devrait être promu. Quoiqu'il en soit on a informé les demandeurs que M. Gouin n'avait pas l'intention de démissionner.

LE TRIOMPHE DE LA CROIX

Venez tous ce soir entendre "Le Triomphe de la Croix", grande tragédie romaine, jouée par quinze artistes et de nombreux figurants. C'est le succès de la troupe Julien Jaoust. Il y a dans cette pièce de magnifiques décors et des effets de scène merveilleux. En foule, donc ce soir, à la salle Ste-Anne.

UN BON EFFET SUR LES
GRECS ET LES ROUMAINS

Londres, 6. — Le feld-marchal von Hindenburg ainsi que le feld-marchal von Mackensen sont arrivés à Kovel pour diriger les opérations contre les Russes en Volhynie. Les succès des troupes du Tsar et des troupes franco-anglaises ont créé une grande impression en Grèce et en Roumanie. Le nombre de partisans de l'intervention en faveur des alliés grandit dans ces deux pays.

LA REVOLUTION EN CHINE

Shanghai, 6. — Le général Li-Lieh-Chun se dirige vers Canton avec une armée pour mettre fin au règne du gouverneur de la province de Kouang-Toung. Il a déjà livré une bataille importante. C'est Lung-Chi-Kouang qui est gouverneur de Kouang-Toung.

LE GASPILLAGE D'HOMMES

Paris, 6. — L'état-major français évalue à un demi-million de tués, blessés et disparus le nombre des soldats allemands jetés dans la mêlée, sans résultat appréciable. La plus récente conquête des Allemands, celle du fort de Vaux, démolie, détruite, nivelée, n'en est pas une. Le "Lokal Anzeiger", de Berlin, reconnaît que l'ouvrage est inutilisable, battu qu'il est par l'artillerie française des forts qui dominent le plateau à l'angle nord-est duquel Vaux était accroché, en sorte qu'il est impossible d'en approcher ni d'y accomplir aucun travail.

TERRIBLE ACCIDENT

(Spécial au "Droit.")

Thetford Mines, 6. — Un terrible accident a eu lieu hier soir à la mine King. Un gros câble d'acier soulevant un monte-charge s'est rompu, précipitant au fond du puits plusieurs tonnes de câble d'acier, de chaînes et une boîte chargée de minéral. Tous ces débris sont tombés parmi un groupe de prisonniers autrichiens et quatre d'entre eux ont été blessés, dont un mortellement; il est mort deux heures après l'accident. Il avait la clavicle fracturée et un bras complètement arraché du tronc. Ils ont tous été transportés à l'hôpital Saint-Joseph.

LA ST JEAN-BAPTISTE
A EASTVIEW

Dimanche le 9 juillet la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Eastview fêtera la St-Jean-Baptiste. Voici le programme de la fête:

(1) Messe solennelle à 10 h. 15. La chorale de la paroisse sous la direction du R. P. Poirier, S. M. M. exécutera les chants suivants:

Kyrie à 3 voix de Singerberger, Gloria et Sanctus à 4 voix de Van Durne. Credo en grégorien. Agnus à 4 voix. Au Saint Patron, chœur à 4 voix.

Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Poirier, S. M. M.

(2) A midi grand banquet dans la salle N.-D. de Lourdes organisé par la société St-Jean-Baptiste.

(3) Dans l'après-midi discours par des orateurs distingués et jeux sur le terrain de l'église.

Les Canadiens français seront les bienvenus.

Le prix, \$10, pour messieurs au Eucre en plein air à Clarkstown de dimanche dernier, fut gagné par M. Gaudet, de Eastview.

Qui gagnera celui de dimanche prochain, le 9 juillet?

NAISSANCE

TRUDEL, M. et Mme O. Trudel, de Eastview, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Agnès, Yvette. Parrain et marraine, M. et Mme Trudel, grands-parents de l'enfant.

MARIAGE

BUREAU-DUROCHER — M. et Mme Savelon Bureau annoncent à leurs parents et amis le mariage de leur fille Marie-Jeanne à M. Philippe Durocher, d'Eastview, lundi le 10 courant dans la chapelle de l'Archevêché.

LES REFUGIES BELGES

Paris, 6. — Les réfugiés belges du département du Tarn viennent de tenir à Albi un congrès, sous la présidence de M. Helleputte, ministre de Belgique.

M. Helleputte a prononcé un vibrant discours: "Jamais, dit-il, la Belgique ne se soumettra à la domination prussienne. Mieux vaut mourir que de perdre sa liberté."

Et, évoquant la violation de la Belgique par les barbares, M. Helleputte poursuivit:

"Parmi tous les éprouvés, tous les martyrs de notre nation mutilée, il n'en est pas un qui ait dit: 'Il fallait les laisser passer'. Ils ont voulu nous terrifier. Ils ont détruit nos monuments. Nous n'avons pas voulu nous soumettre."

Après avoir affirmé sa foi invincible dans le triomphe des alliés, M. Helleputte termina en disant que, pour perpétuer la mémoire de la barbarie allemande, il faudra que, dans chaque village, dans chaque maison détruite, on élève, une fois la Belgique redevenue libre, un monument rappelant les horreurs commises par les barbares, votant la race maudite au mépris de la postérité.

UN SURVIVANT

DE CARRIZAL

El Paso (Texas), 6. — Un autre survivant de la bataille de Carrizal a été retrouvé hier. C'est le caporal F. X. Cooke, de la troupe K du 10e régiment de cavalerie, qui fut conduit à Juarez, hier après-midi, de Villa-Almunda et jeté en prison.

Le général Francisco Gonzales commandant de Juarez, a télégraphié au général Jacinto Trevino à Chihuahua pour lui demander certaines informations, et il est tout probable que Cooke sera remis aux autorités américaines. Cooke a déclaré que les Mexicains avaient été les premiers à faire feu à Carrizal.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE

CHARRETIER — Pour la livraison des épiceries. S'adresser à A. E. Paquette, 328 St-André. 81-3

CONFISEUR — Et un assistant-confiseur chez Cunningham, 644 rue Cumberland. 82-3

CUISINIÈRE — Générale ayant de l'expérience. S'adresser à M. H. A. Fortier, avocat, 209 Avenue Laurier. Hull. Téléphone Queen 4116. 81-3

CUISINIÈRE — Une fille de table et une servante générale immédiatement. S'adresser à l'Hôtel Windsor, coin des rues Principale et Hôtel-de-Ville. Hull. 81-3

JEUNE FILLE — Parlant les deux langues dans un salon de crème à la glace. S'adresser à 55 rue Principale, Hull. 81-3

FILLE — Pour travailler dans un restaurant. S'adresser à 238 rue Dalhousie. 81-3

FILLE — Pour servir les tables et une fille de chambre, immédiatement. S'adresser à Hôtel Farmer, 28 rue York. 81-6

FILLE — Expérimentée pour le département des minceurs. S'adresser immédiatement à 73 rue Rideau. 81-3

JEUNE HOMME — Immédiatement au Théâtre Eden, rue Principale, Hull. 81-3

INSTITUTEUR qualifiée, sachant les deux langues pour l'école séparée No 1 de Timmins pour l'année scolaire commençant le premier lundi de septembre. S'adresser en mentionnant salaire et diplôme à Adrien Allard, secrétaires Timmins, Ont. 79-12

INSTITUTEUR et INSTITUTEUR — Pour l'école séparée d'Eastview, pour l'année 1916-17. S'adresser, mentionnant salaire et diplôme à Nap. Trudel, jr., sec.-trés., Casier, 97 Eastview, Ont. 76-6

INSTITUTEUR — Sachant l'anglais et le français. Salaire \$200. S'adresser à P. Taillon, sec.-trés., Hammer, Ont. 81-6

INSTITUTEUR — Avec certificat du second degré pour Ontario pour enseigner le français et l'anglais dans une école publique bilingue. Salaire offert jusqu'à \$550 pour l'année commençant le 1er septembre. Inutile de faire application sans avoir les qualifications mentionnées ci-dessus. S'adresser à L. Lafrance, Ecole No. 15, Charlottenburgh, St-Raphael-Ont. Co. Glengarry. 83-8

INSTITUTEUR — Qualifiée bilingue pour Ontario. Salaire \$350. Pour plus d'informations s'adresser à Louis Denis, sec.-trés., Hammer, Ont. 83-12

CINQ INSTITUTEURICES — Possédant diplôme de seconde classe capables d'enseigner le français et l'anglais pour l'école séparée de Kenora, Ont. Salaire \$50 par mois. S'adresser à J. W. Vézina, O. M. L., Casier postal, 195 Kenora, Ont. 81-8

SERVANTE — Générale au No. 244 rue York. 76-6

SERVANTE — Générale au No. 244 rue York. 81-6

SERVANTE — Générale au No. 265 Murray. 82-3

SERVANTE — Générale dans une petite famille. S'adresser au No. 42 Avenue Sweetland. Bons gages. 81-6

SERVANTE — Générale au No. 78, rue Malborough, près du parc Strathcona. 83-3

UNE SERVANTE — S'adresser à 22 rue Murray. 83-3

SERVANTE — Générale dans une petite famille au No. 142 Wright, Hull. 83-3

SERVANTE — Dans une famille de deux personnes, sans enfants. Pas de lavage, 374 Cumberland. 83-3

A LOUER

APPARTEMENT — De 3 chambres dans une famille privée. Bain, électricité, gaz, balcon, toutes les améliorations modernes. Possession immédiate, 202 Nicolas. 78-6

APPARTEMENT — Décoré à neuf, convenable pour salon de modiste au-dessus du No. 104 rue Rideau, aussi chambre meublée au-dessus du No. 104 1-2. S'adresser sur les lieux. 83-3

A VENDRE

COTTAGE situé près de l'église, des écoles et des tramways. Conditions très avantageuses: petit montant comptant et la balance payable comme un loyer. Raisons de vente: départ pour la guerre. S'adresser le soir après 6 heures à J. V. Montminy, coin Walker et Gerald, Wrightville, Hull. 80-6

MAGASIN GENERAL — Avec résidence, construit en brique, couverture de tôle en très bonne condition étant l'ancienne place de commerce d'Alphonse Cadien dans le village de Plantagenet. Je vendrai à bon marché ou échangerai pour une ferme. S'adresser à D. M. Viau, notaire, Plantagenet, Ont. 67-14

MAGASIN de marchandises sèches, aussi restaurant, situé à quelques milles seulement d'Ottawa. Cause de vente: maladie. Aussi propriété à vendre. Le tout en parfaites conditions. S'adresser au géant du "Droit". 79-6

MEUBLES — Tels que glacières, chiffonnier, buffet, poêle à l'huile, couchette, buffet en chêne. Le tout à bon marché. S'adresser à 78 rue Frontenac, Hull. 81-3

Le prix d'entrée de \$10 fut gagné par Mlle R. Regimbal, 689 rue St-Patrice. Qui gagnera celui de dimanche prochain, le 9 juillet, au Eucre en plein air à Clarkstown? 5-6-8

2 MAISONS — A bonnes conditions.

Pour informations s'adresser à 2 rue Kent, Hull, après 6 heures p. m. 76-6

MAISON — En bonne condition. S'adresser à 313 Champlain, Hull. 78-6

MAISON — S'adresser à 82 rue Saint-Jacques, Hull. 82-3

MAISON — A bonnes conditions, occasion pour un prompt acheteur d'épargner à peu près \$1,000. S'adresser à Arthur Auger, Eastview Centre. Téléphone Rideau 620. 81-6

MAISON — De trois logements, située sur la rue Garneau, Hull. B. 19 conditions. S'adresser à 79 rue Beau-neau. 83-2

NEUS D'AUTOS — Réparations générales de pneus d'autos, vulcanisation de première classe. Vous vieux pneus usés et jugés par vous inutilisables peuvent être remis complètement à neuf avec nos réparations incroyables. Demandez notre catalogue. Ottawa Tire Menders, 313 Dalhousie. Tél. Rideau 3258. 71-26

PROPRIETE — Au coin des rues Dollard et St-Jean Baptiste, Hull. S'adresser à 88 rue Dollard, Hull. 83-3

VOITURES — (Express) neuves ou ayant déjà servi et petits camions. Bon marché. S'adresser à Elle Monette, 203 rue Cumberland. 59-1m

EMPLOIS DEMANDES